

# JACQUES NORMAND RETIENT les SERVICES de JEAN MATHIEU (page 3)

# Radio monde et TELEMONDE

Vol. XV — No 43

MONTREAL, 26 SEPTEMBRE 1953

10 CENTS

## QUE DISAIT AGLAÉ

Quelques minutes après son arrivée...



**YVETTE NOUS EST REVENUE... PLUS BELLE ENCORE!** — Yvette Brind'amour, surprise au milieu des valises et des colis, le jour de son retour d'outre-mer. Elle est allée passer 2 semaines en Italie et "3 p'tits jours" en Autriche. Voyage merveilleux, dit-elle, mais trop court... beaucoup trop court. L'an prochain, la belle Yvette repartira pour plus longtemps; deux mois, si possible. Elle reprendra lundi son rôle fort aimé de Martine, dans "Vie de Femmes" (CBF et le Réseau français, à 11.15 a.m.). C'est une heureuse nouvelle pour les auditrices qui s'informent tous les jours, auprès des animateurs de "Sur nos ondes", de la date du retour de "Vie de Femmes", une émission signée Paul Gury.

## DANS LE DISQUE REFUSÉ PAR CKAC ?

(page 5)

### C'EST UN FILS! chez les Jean-Maurice Bailly

Les Bailly sont en fête! La vie, pour eux, n'a jamais été si belle: Lucille (Dumont) a donné naissance à un fils de 7 livres, lundi soir, à l'hôpital Notre-Dame. On appellera l'enfant Sylvain ou autre chose. L'heureuse maman se porte bien, tandis que le père se promène dans les couloirs de Radio-Canada, distribuant des cigares et acceptant des félicitations. Sylvain Bailly sera-t-il annonceur de radio? Ou deviendra-t-il chanteur? Les Bailly écartent pour l'instant ces possibilités, et se contentent de clamer: "C'est le plus beau bébé de la province!"

# Radiomonde

et TELEMONDE

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration: 211, Gordon  
Verdun — PO: 6-3569

MEMBRE  
DE L'ABC

10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe  
par le Ministère des Postes, Ottawa."

## Départ à la TV

La bombe éclatait, la semaine dernière; le directeur des programmes de Télévision à CBFT, monsieur Florent Forget donnait sa démission à la Société Radio-Canada pour accepter le poste de directeur à la considérable agence de publicité Vickers & Benson.

C'est une situation d'importance que lui mérite sa carrière encore jeune. Bachelier en arts et lettre ainsi qu'en science sociale, il entre au service de Radio-Canada en 1943, en qualité d'annonceur, créa en 1945 le service des causeries de la Société, devint réalisateur (1946 à 1950) à Radio-College, puis en février 1950 occupa la fonction qu'il vient d'abandonner.

Il s'est préparé de façon sérieuse et intense à la TV par des voyages d'études en Europe — particulièrement à Paris — et aux Etats-Unis où il observa le travail accompli par une vingtaine de postes. Avec cela et l'expérience quotidienne prise à CBFT il apportera une collaboration précieuse à ses nouveaux employeurs.

Son assistant, Monsieur Roland Guérard assumera l'intérim et tout porte à croire qu'il lui succédera de façon officielle à la production de CBFT.

Monsieur Forget n'est pas le seul à faire ses adieux. Monsieur Roger Verne le suit chez Vickers & Benson. Monsieur Pierre Bruneau, monteur en chef de CBFT, s'en va chez McKim Advertising, une autre agence influente de publicité. Ce sont de lourdes pertes pour Radio-Canada.

Est-ce là le début d'une exode comme celle qui décima, il y a quelques années, le personnel radiophonique de la Société qui perdit, en quelques mois, plusieurs de ses employés les plus en vue?

En TV, on parle de d'autres départs volontaires éventuels. On chuchote que d'autres réalisateurs, des régisseurs et des cameramen penseraient sérieusement à accepter des offres de l'extérieur.

Quelles sont les raisons de ces déplacements et de cette inquiétude générale. Serait-ce une question de traitements insuffisants du côté matériel? Ou un certain malaise se serait-il établi dans le service qui ferait craindre tous et chacun? Nous l'ignorons, mais nous nous posons des questions.

Pour quelque raison que ce soit, il serait dommage que notre Télévision perde un à un ses experts qu'elle a entraînés. Il faudrait parer à cela.

René-O. BOIVIN

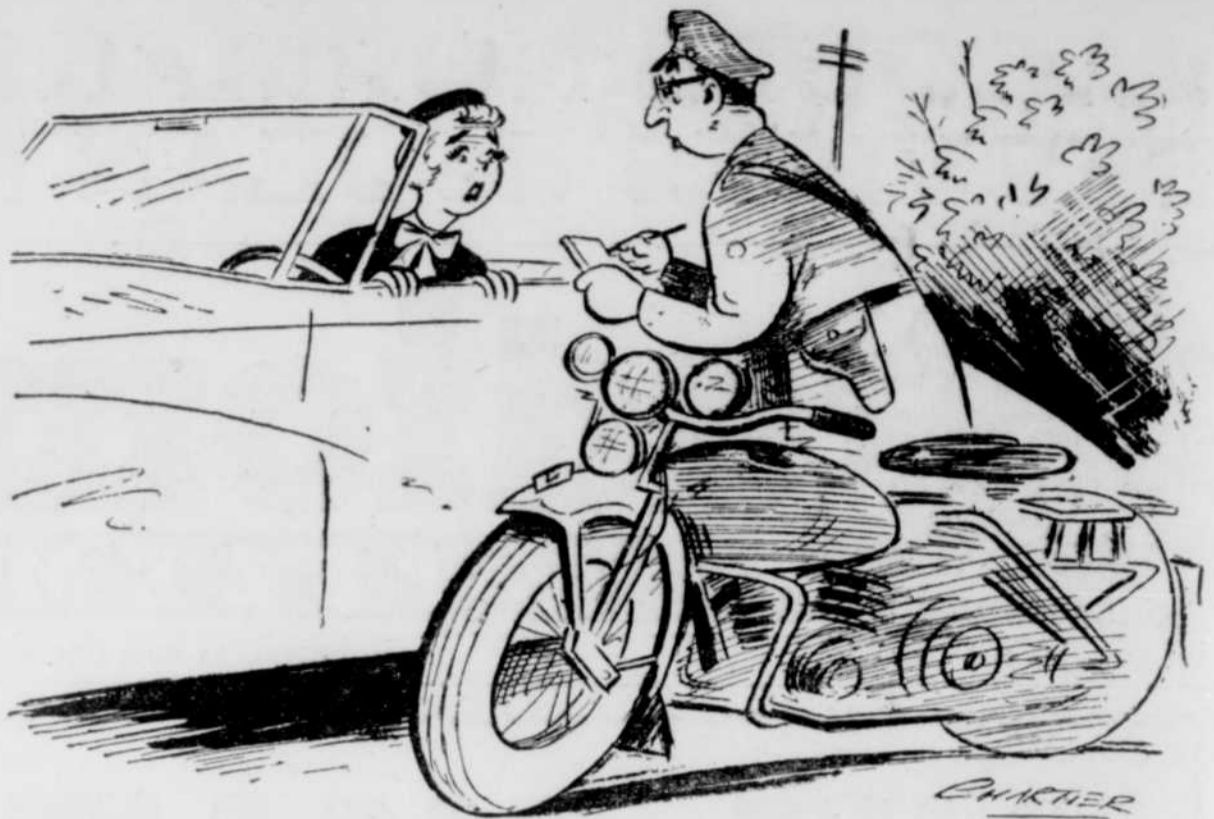


L'OUVREUSE fait écho à la rumeur la plus excitante de l'heure: "Il est question que l'honorable Hector Perrier se retire de l'arène provinciale." (Il était secrétaire de la Province) "Ses amis disent qu'il en a assez. Et savez-vous à qui l'on songe pour le remplacer? Je vous le donne en mille... à Albert Duquesne! (...). On ferait élire Duquesne dans un comté gagné d'avance et on le bombarderait ministre. Saint Alexis, priez pour nous!" (Aujourd'hui, monsieur Duquesne n'est ni ministre ni Alexis...)

Nous apprenons que l'un des artistes canadiens-français que les auditeurs de la radio goûtent le plus, Jean Deslauriers vient d'être chargé de la direction musicale du programme "Le concert Lipton", qui sera diffusé sur un réseau de 52 postes canadiens... Lundi midi à l'hôtel de Lasalle, a eu lieu une réunion de jeunes premiers. Le but? Protéger les intérêts d'un groupe de jeunes acteurs que la radio a popularisés. Et, par intérêt ces petits messieurs entendent "piastres"... La foule envahit l'Arcade aux représentations de "L'esprit du mal", d'Henry Deyglun. La police doit contenir la cohue.

AU MONUMENT NATIONAL, Pierre Dagenais, directeur de l'Equipe présente: "Tessa" ou "The Constant Nymph", adaptation de Jean Giraudoux avec Yvette Brind'amour, Nini Durand, Antoinette Giroux, Muriel Guilbault, Lise Prince, Gisèle Schmidt, Denyse Saint-Pierre, Janine Sutto, Jean-Marc Audet, Gérard Berthiaume, Roland Chenail, Pierre Durand, Robert Gadouas, Roger Garceau, Noël Gauvin, Paul Gury, Jean-Pierre Masson, Bruno Paradis et Jean Renay. Musique originale de Laurent Jodoin et décor de Jean Choquet. Et tout cela en retour de \$1.00, 0.90, 0.73 et 0.60 en soirée. En matinée, c'est moins cher! (C'était encore le bon temps...)

L'ARCHIVISTE



«Mon Dieu! Faites-ça vite! Il me faut être sans faute à Montréal à 7 h. 15... pour écouter «METROPOLE»!»

## Le Baluchon de ROB.

DANS notre édition du 29 août, sous le titre: «Emission X», j'écrivais: «C'est ainsi que l'on désigne, pour l'instant, la prochaine série d'émissions radiophoniques que commanderait la brasserie Molson au réseau français de Radio-Canada». J'ajoutais: «Ce conditionnel est une mesure de précaution contre un changement de venue à la dernière heure, mais celui-ci est peu probable!» Que je remercie les dieux du journalisme qui, avec les années, ont bien voulu m'accorder cette prudence dans l'information qui m'a inspiré ma restriction. Le changement de venue s'est produit à la dernière minute... je dis bien minute! Pourtant lorsque j'ai publié la première nouvelle, j'avais obtenu confirmation de tous les intéressés. Le programme Molson devait être un «package» de Radio-Canada réalisé par Noël Gauvin. Il s'appelait, dans sa forme, «Radio-Concerts canadiens», avec solistes, chœurs et orchestre, dirigés par Jean Deslauriers. Il devait commencer le 7 septembre.

La nouvelle série ne débutera que le 10 d'octobre. Ce sera une production de la compagnie Omer Renaud, réalisée par Armand Plante. On y retrouvera Roger Baulu, Albert Duquesne et un orchestre de 28 musiciens dirigés par Jean Deslauriers. Ce sera un hommage de Molson au Canada français et aux artistes de chez nous. Il comportera des éléments musicaux, lyriques et dramatiques. Dois-je encore prendre la précaution oratoire?

### «FAUST...HELAS»

IL Y A UN PEU PLUS de 46 ans, soit le 30 juin 1917, le magazine musical «Le Passe-Temps» publiait ce commentaire: «La représentation, probablement la plus «originale», que nous ayons encore eue de «Faust» à Montréal, a été celle du Majesty's, ces jours derniers. Des artistes lyriques ont chanté l'oeuvre du maître français, excepté: l'ouverture, la Kermesse et son chœur, la Valse, la rencontre de Faust et de Marguerite, le chœur des soldats, le grand chœur et toute la scène de l'église, et naturellement — mais cela est moins grave — toute la nuit de Walpurgis et les ballets. (...) Pour des coupures, c'est des coupures! Ce pauvre papa Gounod a dû avoir un mauvais rêve dans son tombeau...»

Cette critique quadragénaire pourrait fort bien servir d'appréciation à la version de l'opéra présentée, dimanche soir, à la Télévision, si les «coupures» infligées à l'oeuvre n'avaient

pas été plus férocées encore. Cette fois, non seulement Kermesse, Valse, rencontre de Faust et Marguerite, chœurs des soldats ont disparu mais on a accompli le tour de force de joindre cette «machine» colossale avec cinq personnages (dont l'un, Siebel, était muet) et l'exploit d'éliminer un des rôles-pivots: Valentin, dont l'assassinat provoque la folie de sa soeur, Marguerite. Soit, on a conservé la scène de l'église, que la plupart des troupes d'opéra laissent dans l'oubli, pour intégrer un admirable effet photographique: l'ombre de Mephisto sur la porte du temple. On aurait pu produire cet effet, avec encore plus de puissance, à la scène finale et ainsi sauver du temps pour substituer à la place de celle du parvis une scène plus vitale.

Encore mieux! On a omis des grands airs sans lesquels on n'imagine pas «Faust»: d'abord tous ceux de Valentin puisqu'il n'était pas là: Cavatine, chant du départ, malédiction etc et surtout les deux airs de bravoure de Satan: «Le veau d'or...» et la «Sérénade à Marguerite!!!»

Pour expliquer cela, on dire qu'il y avait deux raisons. La première, c'est, que pour des raisons d'économie, l'on ne pouvait songer à faire paraître les choristes en scène et la seconde, c'est que dans un résumé d'une heure et demie, il fallait nécessairement sacrifier la partition. Ces explications sont boiteuses.

La présence des choristes devant la camera n'a jamais été essentielle pas plus que la vision de l'orchestre. On aurait pu travaillé les scènes en plan moyen, rapproché, gros en plongée pendant que de la coulisse les voix des chanteurs nous seraient parvenues avec les sons de la musique. Pour plus de réalisme, on aurait pu engager deux ou trois figurants. Qu'est-ce qu'une couple de cent dollars de plus peuvent compter lorsqu'on dépense de \$12 à \$15,000, pour un spectacle.

Enfin, la limite de temps! Cette excuse ne tient pas, si l'on se souvient de toutes les minutes perdues à l'ennuyeux premier acte et ensuite de l'accélération éternelle jusqu'à la fin. En une heure et demie, il est possible de donner à la Télévision une version fort honorable de «Faust», sans priver l'opéra de la plupart de ses attraits.

Pour cela, il faut établir un scénario précis où sont prévues l'agencement des scènes, la possibilité d'utiliser trois cameras dans l'alternance des décors, les raccourcis etc. Pour cela, il faut de l'imagination... Et c'est ce qui manquait le plus dimanche soir.

# Jacques Normand retient les services de Jean Mathieu

Le fantaisiste Jean Mathieu, qui peut imiter l'inimitable, verra bientôt son grand rêve se réaliser : jouer dans la troupe de Jacques Normand.

Normand est entré en pourparlers avec lui, en fin de semaine dernière, et lui a demandé de préparer un numéro de 15 minutes, qui sera présenté sur la scène du

St-Germain des Prés ou sur toute autre scène qui abritera, au cours de la prochaine saison, la troupe de Jacques Normand.

Ce dernier nous a confié : "Je suis allé jouer à Valcartier, samedi. Il y avait là Lise (Roy), Jean Mathieu et quelques autres... Ce damné Mathieu a fait rigoler les soldats comme pas d'autre! Il les a eus, je t'assure! Et c'est ce spectacle qui m'a décidé à l'embaucher".

Mathieu, qu'on entend à "Fous comme Braç" dans plusieurs imitations, n'a jamais été aussi heureux de sa vie. Il a déjà commencé à se monter un numéro qui satisfera, l'espère-t-il, les exigences (super-difficiles) de Normand. Il appert que Fernand Séguin et André Roche sont prêts à l'aider dans la rédaction de son texte.

Il n'y a encore rien de décidé quant à l'endroit où l'on applaudira Jacques et sa troupe cette année. Mais le tout devrait être réglé d'ici une quinzaine.

Jacques, qui n'est revenu de Corée et du Japon que depuis quelques semaines, parle déjà de repartir.

Il a plusieurs projets de voyage en tête.

1) Aller en Allemagne, au printemps, divertir les troupes canadiennes d'occupation, en compagnie de Gilles Pellerin.

2) Aller au Pôle Nord, où l'a invité le Père Bulliard. Jacques a rencontré le Père Bulliard en Corée; il est aumônier du Royal Canadian Regiment depuis quelques années, après avoir passé 17 ans de sa vie avec les Esquimaux. Il est également l'auteur de "Inouk" que l'Académie française a couronné.

3) Aller en France où, sur la Côte d'Azur, il songe à acheter la maison de l'homme d'affaires parisien, M. René Martin, son ami. Cette maison, qu'on a prêtée au docteur Panneton lors de son voyage de noces, est située dans une petite localité de pêcheurs, à Roquebrune, sur la Riviera française. Ce voyage, toutefois, n'en serait un que de plaisir, puisque Jacques ne songe pas (pour le moment du moins) à faire une tournée artistique en France.

Ira-t-il en Allemagne? Au Pôle Nord? Sur la Côte d'Azur? Faites vos gageures... Moi, je parle qu'il ira à tous ces endroits!

RUFL

## Ce que Robert Gadouas pense d'Aglaé!

Le grand comédien canadien-français Robert Gadouas, présentement en France, vient (lui aussi) de donner son opinion sur Aglaé, dans une lettre adressée à des intimes, et dont nous reproduisons ici un passage:

"J'ai vu Aglaé... et c'est évidemment mauvais! Mais elle est tellement mignonne que personne ne songe à dire quoi que ce soit. Et puis, ce n'est pas de sa faute à elle, mais à ce pauvre Pierre (Roche) qui la dirige mal, très mal..."

Sans commentaires.



Jean Mathieu vient d'avoir son coup de chance. "Je m'enorgueillis!" fait-il, désinvolte.

## Le championnat de tennis

# Nos artistes commenceront les matches de 2e ronde

Il n'y a pas que les Rochon et les Main qui tentent de décrocher un championnat de tennis. Il y a aussi nos artistes de radio et de télévision.

Leur grand tournoi de tennis, une initiative de Léon Lachance, va bon train, et déjà plusieurs participants sont entrés en deuxième ronde. Les joutes sont disputées sur différents terrains de la ville, selon le gré des concurrents.

Seules les semi-finales et la finale seront présentées en public. La date et l'endroit seront annoncées dans Radiomonde.

Cette semaine et au cours des prochains jours, les matches de deuxième ronde mettront aux prises Maurice Desjardins contre José Ledoux, Pierre Daignault contre Jean Lajeunesse, René Lévesque contre le gagnant Camille Leduc-Raymond Guérin, Philippe Robert contre Jacques Desbaillets (qui a gagné son match contre Bruno Cyr par défaut), Paul Gélinas de CKAC contre Claude Duparc et Omer Duranceau contre Léon Lachance.

Ce dernier match promet d'être le plus contesté de tous, Lachance et Duranceau ayant été champions seniors de Québec et de Montréal respectivement... quand ils étaient "jeunes".

Les rencontres de 1ère ronde, qui n'ont pas encore été disputées mais qui le seront ces jours prochains, seront les suivantes: Camille Leduc contre Raymond Guérin, Claude Séguin contre Yves Létourneaux, Gilles Pellerin contre Jean Rafa

(le match le plus drôle), Bertrand Gagnon contre P. Prévost, Armand Bérubé contre Jean Mathieu.

Les favoris sont (présume-t-on) Philippe Robert, Léon Lachance, Omer Duranceau et Maurice Desjardins, mais d'autres participants pourraient causer des surprises

(pour employer l'expression courante de ces rédacteurs sportifs en mal de potins).

Le grand vainqueur recevra le trophée offert par la maison Hiram Walker, tandis que le perdant de la finale recevra un magnifique briquet Colibri, fini argent.

## JACQUES NORMAND NOUS ÉCRIT...

Mon cher Rufi,

Je m'excuse d'avoir été la cause (bien indirecte) d'un conflit béni entre vous et notre ami Jean-Paul Nolet.

Je n'avais certainement pas prévu déplaire à qui que ce soit en me laissant emporter par la beauté du paysage et la gentillesse des gens de Odanak, et je vous connais assez pour savoir que c'est dans le même esprit que vous avez publié l'article en question.

J'en profite cependant pour vous donner mon point de vue sur les relations entre Canadiens, de quelque origine qu'ils soient...

Plus je vieillis et plus je regarde le monde en voyageant, je me rends compte, que les humains ont bien du mal (par leur faute) à oublier la confusion de la tour de Babel.

Si les peuples continuent à être divisés pour se détruire (j'ai vu la Corée et Hiroshima) tant pis, mais du moins que nous, Canadiens d'où que nous venions, quoique nous parlions, et quoique nous croyions, essayons de nous faire à cette idée merveilleuse, que nous sommes tous de "petits ruisseaux" qui un jour prochain formeront la "grande rivière canadienne".

Je voudrais en terminant réoffrir mes hommages à Madame et Mademoiselle Nolet qui m'ont reçu si gentiment, et mes amitiés à Monsieur Nolet dont je garde le meilleur souvenir.

Bien à vous,  
Jacques NORMAND

De retour de vacances

## MARJO (qui a engraisé)

# NE MANGE PLUS QUE DES PEIGNES



Marjolaine Hébert est revenue (enfin) de ses vacances au Cap Breton et dans plusieurs villes de l'est canadien. Elle revient, après deux mois, remise de la dépression nerveuse qui l'avait terrassée en juin dernier, et prête à commencer la nouvelle saison.

—Ce fut mes premières vacances en 14 ans, nous confiait la gracieuse comédienne, au restaurant Desjardins.

Et quelles vacances! Elle a visité le Nouveau Brunswick ("où on m'a parlé français partout"), la Nouvelle Écosse, l'Île du Prince-Édouard et Terre-Neuve.

Ses impressions en vrac? Halifax est la ville la moins accueillante, Sydney la plus hospitalière, Moncton la plus intéressante et Saint-Jean, N.-B., la plus ennuyeuse.

Elle est demeurée assez longtemps au fameux Cabot Trail de Sydney, au Cap Breton. C'est là qu'elle est allée à la pêche aux clams, armée d'une bêche et d'une chaudière, vêtue d'un maillot de bain et chaussée de longues bottes de caoutchouc. C'est la plus belle expérience de sa vie.

—J'avais l'intention d'aller en Gaspésie, cette année. Mais je ne regrette pas d'avoir contremandé cette direction en faveur du Cap Breton. Cet endroit est tout à fait sensationnel! C'est le plus beau et le plus pittoresque que je n'ai jamais vu. Et la pêche aux clams, seigneur! Tu parles d'un truc... vous connaissez cela?

—Le clam, oui. Mais pas la façon de le pêcher.

—Nous n'étions pas équipés pour le faire, d'ailleurs. Nous partions...

—Qui "nous"?

—Des amis et moi... Nous partions, dis-je, à marée basse, en maillot de bain et chaussées de longues bottes... On pêche dans 6 pouces d'eau, ou à peu près. Le clam se tient dans le sable ou la glaise. On le dépitte aux petits trous qu'il perce au travers le sable ou la glaise pour s'y réfugier... On s'aide de la bêche et on le creute. En deux heures, nous en avons pris 1,000.

—Pardon?

—Mille.

—Vous ne les avez pas tous mangés!

—Et pourquoi pas? C'est merveilleux! Nous les mangions sur la grève, autour d'un feu improvisé. Et avec cela, je buvais ce que je n'avais jamais pris auparavant: de la bière!

—A ce régime, vous avez dû engraisser.

—8 livres! Mais j'en ai déjà perdu trois, depuis mon arrivée à Montréal.

—La prochaine saison?

—J'ai pris la résolution de me nourrir aux clams.

—Entre les repas, vous ferez de la radio?

—J'en ferai plus que jamais, d'après ce que je peux voir. "Colombe" de "Je vous ai tant aimé"; "Bedette" du "Survenant"; "France" de "Maman Jeanne"; "Nicole" de "L'Ardent Voyage"; "Odette" de "Rue Principale", et plusieurs autres. Je jouerai aussi mon premier rôle anglais, dans "Laura Ltd", sur CBM et le réseau anglais.

—Revenons aux vacances.

—J'y reviens volontiers, mais j'y retournerais avec plus grand plaisir.

—Vous avez dansé?

—Pas une fois.

—Chanté?

—Non.

—Votre plus grande surprise de voyage?

—Ce n'est pas une surprise, mais une émotion... Je suis allée près de la tombe de Graham Bell, à Bebbek. Selon les vœux qu'il avait exprimés avant sa mort, il fut enterré à l'endroit même où furent parfaites ses expériences, au haut d'une colline, et face à la mer.

—Une déception quelconque?

—Aucune. Une vacance faite de joies seulement.

—Incidentement, connaissez-vous la traduction française de "clam"?

—Malheureusement, je l'ignore...

—Je crois que c'est palourde ou moule, mais je n'en suis pas certains.

Les experts du "400" me renseigneront mieux.

J'ai appelé au "400" et la dame, charmante, qui m'a répondu m'a fait:

—En France, nous disons "clam", tout simplement... Le terme est francisé. La palourde ou la moule marinière est toute autre chose.

Imbu du désir de perfection (!), j'ai cherché, dans un dictionnaire, la traduction du fameux mot. On y dit: "peigne".

A son tour, le "Larousse" décrit le "peigne" comme étant: un genre de mollusques lamellibranches, dont certaines espèces, comme la coquille Saint-Jacques, sont comestibles.

Ce semble être du clam!

Et c'est pourquoi je prétends que Marjo (qui a engraisé) ne se nourrit plus qu'aux peignes!

RUFL

# L'HISTOIRE DE DIEU

GEN. CHAP. 37  
JOSEPH VENDU  
PAR SES FRÈRES.

P. C. S. J. A. R. E.

ON LE DESCEND DANS LE PUIT MALGRÉ SES CRIS ET SES LARMES.



PUIS S'ASSEYANT POUR MANGER.

VOICI VENIR UNE CARAVANE DE MARCHANDS.

POURQUOI NE PAS LEUR VENDRE NOTRE FRÈRE AU LIEU DE LE TUER ?



EXCELLENTE IDÉE JUDA !

ALLONS LE RETIRER DU PUIT.



COMBIEN NOUS DONNEZ-VOUS POUR CET ESCLAVE ?

VINGT PIÈCES D'ARGENT, RIEN DE PLUS.



LES FRÈRES ACCEPTENT CE MARCHÉ CRIMINEL. VOILÀ QUE LE JEUNE JOSEPH S'EN VA COMME ESCLAVE VERS L'ÉGYPTE. ILS SONT LOIN DE SE DOUTER LE DESTIN QUE DIEU LUI RÉSERVE.



VERS LE SOIR RUBEN REVIENT À LA CACHETTE POUR DÉLIVRER SON JEUNE FRÈRE.



ÉCRASÉ DE DOULEUR PAR LA DISPARITION DE JOSEPH, IL DÉCHIRE SES VÊTEMENTS.



COMMENT APPRENDRONS-NOUS LA NOUVELLE À NOTRE PÈRE ?

TREMPONS SA TUNIQUE DANS LE SANG D'UN CHEVREAU ET ENVOYONS-LA LUI. IL CROIRA QU'UNE BÊTE L'A DÉVORÉ.



AUSSITÔT DIT, AUSSITÔT FAIT.

NOTRE PÈRE EN VOYANT LA TUNIQUE ENSANGLANTEE S'Y MÉPRENDRA.



VOUS DEUX VOUS ALLEZ LA LUI PORTER.

VOUS LUI DIREZ QUE NOUS L'AVONS RETROUVÉE DANS LE DÉSERT ET LUI DEMANDEREZ SI CE N'EST PAS LÀ LE VÊTEMENT DE SON FILS CHERI !



ARRIVÉS AUPRÈS DU VIEUX PÈRE.

VOICI CE QUE NOUS AVONS TROUVÉ DANS LE DÉSERT.

MAIS C'EST LÀ LA TUNIQUE DE MON FILS !



Ecoutez "L'Histoire de Dieu" à 1 h. 30, les dimanches, à CKYL — CKCY — CHLN — CJSO — CHLT — CHEF — CFDA

# Que disait "AGLAE" dans le disque que CKAC n'a pas diffusé?

De Paris, Josette Deslongchamps-Roche, dite "Aglae", avait envoyé quatre disques, dont CKAC n'a passé que les trois premiers. Le quatrième était préfacé d'un dialogue relatif à la controverse Aglae et à trois Canadiens, soit Jean Desprez, Lionel Daunais et Jacques Labrecque.

Au moment où ces lignes sont écrites, la jeune artiste qui a déclenché une controverse quasi internationale à cause de son interprétation de l'"Aglae" de Lionel Daunais repose dans un lit de l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, où elle se remet (fort bien d'ailleurs) d'une intervention chirurgicale.

La dernière fois que nous l'avions vue au Continental, lors du couronnement de "Miss Cendrillon 1953", elle semblait bien portante, mais une attaque soudaine d'appendicite l'obligea quelques jours plus tard à se soumettre au bistouri.

C'est dans sa chambre d'hôpital que nous l'avons interviewée. Elle était pâlotte, et avait un bras immobilisé pendant qu'un sérum intraveineux lui était administré.

Que pensait-elle de la controverse où son nom était mêlé? Josette France ou plutôt, désormais, Aglae ne voulait pas répondre. Elle ne voulait plus entendre parler de cette affaire, disait-elle, et avait même reçu des instructions formelles de Mme Legrand, son éditeur, de M. Canetti, son imprésario et de Pierre Roche, son mari. Les trois lui avaient formellement interdit toute déclaration à ce sujet pendant son séjour au Canada.

Tout ce qu'elle a consenti à dire, c'est que l'accent canadien qu'elle employait en France était moins prononcé que celui des Canadiens entendus dans les tramways de Montréal. Et, ajoute-t-elle, qu'on le veuille ou non, les Français ont applaudi. C'est un fait contre lequel

personne ne pourra jamais rien. Qu'on n'aime pas mon interprétation, c'est le droit de tous et de chacun. Mais qu'on n'aille pas faire de controverse avec ça.

Elle ajoute aussi, tout en me demandant de ne plus l'interroger, que ce n'est pas facile de se faire connaître à Paris, qu'elle-même a commencé au bas de l'échelle et que si elle y a connu le succès, le travail y est pour une aussi large part que la chance. Lionel Daunais, nous a-t-elle dit, n'est connu à Paris qu'en tant que j'ai chanté sa chanson. Vouloir m'interdire de chanter une de ses œuvres est ridicule. Ça ne se passe pas comme ça. Quant à Jean Desprez, et Jacques Labrecque, ce sont d'illustres inconnus à Paris.

Et c'est alors qu'elle me révèle l'existence du quatrième disque à CKAC, celui que le poste a choisi de ne pas diffuser. "Tout ce que j'avais à dire à ce sujet, je l'ai dit dans ce disque. Allez l'entendre et vous saurez ce que je pense de la controverse."

C'est ce que j'ai fait. Très aimablement, Ferdinand Blondi, directeur du programme, me fait entendre le disque.

Cela commence par un dialogue, où un homme (non identifié) demande à "Aglae" ce qu'elle pense de Paris. Elle se dit ravie des Français qui, dit-elle, ont été "vraiment gentils". Mais elle ajoute qu'elle a à se plaindre de certains Canadiens et qu'elle voudrait profiter du disque pour les "remercier".

A Lionel Daunais elle décroche ce trait ironique: il est fâché parce qu'elle lui fait gagner des droits d'auteur. Ces propos sont tenus par l'interlocuteur et "Aglae" répond par oui.

De Jacques Labrecque, "Aglae" dit, à peu près textuellement: Ce n'est pas la peine d'en parler, il est trop bête!

Quant à Jean Desprez, elle aurait, selon "Aglae", quitté la salle pendant le spectacle ("Ce qui ne se fait jamais à Paris", a été son commentaire à l'hôpital) pour aller demander la direction, mais elle n'aurait pas attendu et serait partie en claquant la porte. Un point, c'est tout.

M. Blondi, à qui j'ai demandé pourquoi il n'avait pas passé le disque, m'a dit à peu près ceci: que le poste CKAC n'avait rien à voir dans cette controverse, qu'on avait d'abord songé à diffuser le disque en le préfacant d'une explication et qu'on avait ensuite décidé de ne pas le passer du tout, parce que cela pouvait "lui faire plus de tort que de bien".

Ce sont là autant de bonnes raisons qui justifient pleinement le poste d'avoir passé le disque sous silence. Maintenant que la querelle s'est éteinte, le disque censuré n'a plus qu'une valeur historique, si l'on peut dire.

Josette France-Roche repartira pour la France le 30 et sera à Paris le 1er octobre. Deux émissions régulières l'attendent à la Radiodiffusion française, ainsi qu'une tournée d'un mois et demi dans toutes les grandes villes de la France et de l'Afrique du Nord.

Juste avant son voyage au Canada, elle avait participé à une grande tournée de toutes les plages, de la Méditerranée, de l'Atlantique et de la Manche. La vedette de la tournée était Mouloudji et "Aglae" chantait juste avant la vedette.

Il ne nous reste qu'à nous excuser d'avoir un peu forcé sa porte de malade pour avoir notre interview sur le disque non diffusé.

Clément FLUET

## QUAND

Où! quand entendrons nous enfin JEN ROGER à la radio directement ou sur disques. De nombreuses demandes sont faites chaque jour pour ses disques dans les magasins de musique. Encore la semaine dernière une jeune vendeuse de l'un de ces magasins me disait: "On me demande souvent "Sous les ponts de Paris" enregistré par Jen Roger et la version française de "Prétend", qu'il interprète si joliment.

Jen a pourtant fait merveille à la radio de New-York. Les Etats-Unis l'ont accueilli à la T.V. pourquoi n'en est-il pas de même ici dans son propre pays. Au cabaret même succès. La preuve: c'est que son gérant américain veut actionner Jen Roger parce qu'il ne veut pas retourner aux Etats-Unis. Le cas a été porté devant l'Union des artistes. Jen a répondu: "Faites ce que vous voudrez. Moi j'aime mieux rester chez moi, près de mes amis qui me réservent si bon accueil au cabaret Mocambo. "Home, sweet home" comme on dit.

Alors, tous ses admirateurs se demandent: "QUAND l'entendrons-nous enfin sur notre radio?"

Nous espérons que la réponse affirmative à cette question ne se fera pas attendre. Nous le souhaitons pour Jen Roger et pour son public.

Lucien Roy



Après lui avoir donné à peine le temps de se coiffer un peu, Camille Casavant, notre photographe a ordonné à Aglae de lui faire son plus beau sourire. On voit que la jeune artiste se remet bien de son opération. Il faut bien! Elle doit repartir pour la France dans une huitaine.



André Langevin, s'est "évadé de la nuit" il y a deux ans, pour remporter au "Cercle du Livre de France" un premier prix. Ayant traversé sa période de littérature noire, il a soumis cette année au jury, une oeuvre, que les jurés ont déclaré être beaucoup plus claire, bien qu'elle soit saupoudrée de "Poussière sur la Ville". Le volume, qui, sortira des presses de chez Beauchemin ces jours-ci, est vivement attendu des amateurs, puisqu'il marquera dit-on, une date dans notre littérature. Très discret en ce qui concerne sa vie privée, André Langevin s'est toutefois laissé surprendre en compagnie de ses trois enfants: Dominique, Jean et Claude, au moment où il leur lisait une belle histoire. Voilà un père sage doublé d'un auteur prudent... dans quinze ans il aura un public tout préparé pour ses oeuvres!

## Berval sort d'hôpital

Paul Berval, dont la maladie a inquiété tous ses amis vu le danger qu'elle représentait à premier abord, sort de l'hôpital mercredi de cette semaine, soit le 23 septembre.

Quand on lira ces lignes, Berval sera de retour chez lui, après un séjour d'exactement une semaine à Notre-Dame, où il fut traité pour ulcères d'estomac.

Les médecins ont jugé bon de ne pas utiliser le couteau, dans le cas Berval, et le fameux comédien pourra reprendre son travail incessamment (il aura été du "Fou comme bras" de mercredi soir), à condition d'éviter les veilles et la fatigue.

Paul, au dire des médecins, fut un patient exemplaire. Au dire des garde-malades, il fut un patient "digne de porter l'épithète de célibataire". Quant aux dires de ses amis qui, par de nombreuses complications, réussirent à lui parler au téléphone, il fut toujours le même Berval, enjoué, ironique, moqueur et plaisant.

Cloué à son lit d'hôpital, il n'a jamais cessé de blaguer et de rire. Une garde-malade qui a veillé sur Paul aux premières heures de la maladie qui l'avait terrassé après son émission du 16 septembre au soir, s'est contentée de s'exclamer:

"Tu parles d'un moral!"

RUFÉ

POUR AVOIR DES

# CILS LONGS ET BEAUX

85¢

LEFÈVRE PAR MAILLÉ FRANCO

## La pommade Longs Cils

UNE APPLICATION TOUS LES SOIRS DE LA FORMULE "LONGS CILS" DONNE DES CILS LONGS ET SOYEUX QUI AJOUTENT BEAUCOUP À LA BEAUTÉ DU VISAGE.

DISTRIBUTEURS

Pharmacie SARRAZIN & CHOQUETTE, 921 E. rue STE-CATHERINE, P.A. 9622



M. PIERRE TISSEYRE (le 3e, de g. à d.) remet à André Langevin un chèque de \$1,000, après que ce dernier eût gagné pour une seconde fois en trois ans, le prix annuel du Cercle du Livre de France. Le roman primé, "Poussière sur la ville", sera en vente dans quelques jours. On reconnaît quelques membres du jury, dont Jean Béraud et Roger Duhamel.

## Les 20 ans de "Bonsoir les sportifs"

Une émission spéciale de CKAC, jeudi pour marquer cet anniversaire.

Jeudi soir, le 24 septembre, pour la 7,300e fois, l'émission "BONSOIR LES SPORTIFS" reviendra sur les ondes à 730 au cadran. Depuis vingt ans déjà, cette chronique quotidienne informe les sportifs du Québec des événements de ce domaine. Ces états de service méritent d'être soulignés. Aussi CKAC entend présenter une retrospective de cette longue période dans le monde des sports, et souligner les mérites de cette chronique, la compétence de ses animateurs, en diffusant, jeudi à 9 h. p.m. une émission spéciale avec le concours de plusieurs personnalités.

On compte sur la présence de Son Honneur le maire de Montréal, M. Houde, un sportif de toujours, Léo Dandurand, Oscar Major, Zotique Lespérance, Maurice Richard, Yvon Robert, Henri Rochon, Jerry Trudel et quelques autres, pour rappeler les étapes du domaine des sports depuis 1933. Cette année-là, Paul Stuaert lançait son "Bonsoir les Sportifs". Cet indicatif devait être entendu tous les soirs à 11 h. depuis cette date. La chronique est ensuite passée entre les mains de Zotique Lespérance, elle est aujourd'hui la responsabilité de Jerry Trudel. Ces trois experts ont

continué la tradition, celle de fournir une information rapide et complète des résultats et des événements de ce domaine. Cette chronique a servi fidèlement le monde des sports, ses athlètes, ses asso-

ciations, ses clubs amateurs et professionnels.

Les fervents du sport, fidèles au rendez-vous de 11 h. p.m. sur les ondes de CKAC, heureux depuis vingt ans d'obtenir l'information qu'ils désirent, oubliant parfois les efforts des titulaires de cette tribune, ne voudront pas manquer d'entendre l'histoire des sports et de cette chronique de 1933 à 1953. Pour ce faire, ils sont invités à syntoniser CKAC, jeudi le 24 septembre à 9 h. p.m. Cette émission spéciale sera un hommage des sportifs au programme "BONSOIR LES SPORTIFS".

## Jean COUTU tiendra un premier rôle dans "Docteur Claudine"

Le jeune acteur sera Roger Dampierre, remplaçant à ce rôle Paul Dupuis, qui avait d'abord créé le rôle et qui est actuellement en France.

Le personnage de Roger Dampierre, jeune médecin aux idées "modernes", volontiers cynique, souvent persifleur, avait de quoi tenter un acteur. Surtout un acteur de composition comme Jean Coutu.

Par ailleurs, les qualités d'acteur de Jean Coutu avaient de quoi intéresser un auteur et un réalisateur. Voilà pourquoi, après le dé-

part de Paul Dupuis, Jean Desprez et Paul L'Anglais se sont mis d'accord sur un choix heureux: celui de Jean Coutu.

A la naissance de "Docteur Claudine", Jean Coutu n'aurait pas pu accepter ce rôle, puisqu'il tenait le rôle-titre dans le "Survenant", alors entendu immédiatement avant "Docteur Claudine". Mais, depuis, les changements dans l'horaire et le départ de Paul Dupuis lui ont permis d'accepter un rôle auquel il apportera la souplesse et la vérité qui sont les attributs propres de Jean Coutu.

En communiquant cette nouvelle, Jean Desprez nous informe aussi que dorénavant, son émission pour enfants, "Yvan l'Intrepide", sera entendue à 5 h 30 au lieu de 5 h. 45. Le déplacement est dû à une nouvelle émission, "Sur nos ondes", dans laquelle Nicole Germain se fait journaliste et gazettière.

"Yvan l'Intrepide" est inscrit au programme de Radio-Canada depuis bientôt huit ans. L'émission qui la déplace à l'horaire, "Sur nos ondes", reprend une formule heureuse qui a déjà connu un grand succès dans le passé.

## APPRENEZ L'ESPAGNOL

avec

### L'Union des Latins d'Amérique

qui, depuis 13 ans, l'a enseigné à plus de 2,000 étudiants.

Professeurs:

Mme MANOLITA DEL VAYO, de Colombie

Me AGUSTIN PARRADAS, d'Espagne

Pour renseignements sur l'ouverture, le nombre et la durée des cours, l'endroit où ils se donnent, les conditions d'inscription, téléphonez à

Mlle DEMONTIGNY,  
RE. 3-2794,  
En tout temps

M. FOREST,  
PL. 3901,  
Le jour seulement

## Télévision et Rediffusion



### DIMANCHE, 27 SEPTEMBRE

4.30-5.00—Musique  
5.00-5.30—Programme pour enfants (en anglais)  
5.30-6.00—Pépinot et Capucine  
6.00-7.30—Musique  
7.30-8.00—Fighting Words  
8.00-9.00—Toast of the Town  
9.00-9.30—Impromptu  
9.30-10.00—Entracte  
10.00-10.30—Aux quatre coins du monde  
10.30-11.00—Le Nez de Cléopâtre

### LUNDI, 28 SEPTEMBRE

3.00-4.30—Musique  
4.30-5.00—Les Nations Unies  
5.00-5.30—Club des 16  
5.30-7.30—Musique  
7.30-7.45—La poste de demain — film  
7.45-8.00—Sur les routes de France  
8.00-8.15—L'Actualité  
8.15-8.30—Vous êtes témoin  
8.30-9.00—Les Jeunes années  
9.00-9.30—Holiday Ranch  
9.30-10.00—Foreign Intrigue  
10.00-11.30—"State Department File 5649" avec Virginia Bruce, William Lundigan

### MARDI, 29 SEPTEMBRE

3.00-4.30—Musique  
4.30-5.00—Les Nations Unies  
5.00-5.30—Let's Make Music  
5.30-7.30—Musique  
7.30-7.45—Prends la route  
7.45-8.00—Variétés musicales  
8.00-8.15—CBC Newsreel  
8.15-8.30—Télé-Sports  
8.30-9.00—CBC Playbill  
9.00-10.00—Football Hamilton vs Alouettes  
10.00-10.30—Bagatelle  
10.30-12.00—"Formule B-92", avec John Loder — film français

### MERCREDI, 30 SEPTEMBRE

12.45-4.00—Série mondiale du baseball  
4.00-4.30—Musique  
4.30-5.00—Les Nations Unies  
5.00-5.30—Le Grenier aux images  
5.30-7.30—Musique  
7.30-8.00—Football McGill  
8.00-8.15—L'Actualité  
8.15-8.30—Rencontre  
8.30-9.00—"Le Gagnant" — film  
9.00-10.00—Lutte  
10.00-10.30—Au carrefour des mots  
10.30-11.00—Chants et danses du monde

### JEUDI, 1er OCTOBRE

12.45-4.00—Série mondiale du baseball  
4.00-4.30—Musique  
4.30-5.00—Les Nations Unies  
5.00-5.30—Robin Hood  
5.30-7.30—Musique  
7.30-8.00—Film anglais  
8.00-8.15—CBC Newsreel  
8.15-8.30—View the Clue  
8.30-9.00—"Ce n'est pas lui" — film  
9.00-9.30—Conférence de Presse  
9.30-10.00—Favorite Story  
10.00-10.30—Théâtre Ford — anglais  
10.30-11.00—Film anglais

### VENREDI, 2 OCTOBRE

12.45-4.00—Série mondiale du baseball  
4.00-4.30—Musique  
4.30-5.00—Les Nations Unies  
5.00-5.30—Small Fry Frolics  
5.30-7.30—Musique  
7.30-8.00—Programme pour enfants — anglais  
8.00-8.15—L'Actualité  
8.15-8.30—Télé-Sports  
8.30-9.00—Ball'et aquatique  
9.30-11.00—La Duchesse d'Algues théâtre

### SAMEDI, 3 OCTOBRE

12.45-4.00—Série mondiale du baseball  
4.00-7.00—Football Queen's vs Université de Toronto  
7.00-7.30—Tic-Tac-Toc  
7.30-7.45—Cruise to Europe  
7.45-8.00—What's the Record  
8.00-9.00—The Jackie Gleason Show  
9.00-9.30—Corridor sans issue  
9.30-11.00—Hockey — Joute d'étoiles

### DIMANCHE, 27 SEPTEMBRE

4.00-4.15—Musique  
4.15-4.25—Au gré des ondes  
4.25-4.45—Comedy time  
4.45-5.00—Music Camp  
7.15-7.30—Musique  
7.30-7.45—Children's Bedtime  
7.45-7.55—Les grands maîtres de la musique  
7.55-9.30—"Orphelin de St-Vast" avec G. Chamarat et Suzanne Grey  
9.30-9.45—Talent Showcase  
9.45-10.00—Documentary  
10.00-11.00—Film anglais

### LUNDI, 28 SEPTEMBRE

4.00-4.15—Musique  
4.15-4.30—Randonnée Champêtre  
4.30-5.00—The Test (1)  
7.15-7.30—Musique  
7.30-7.45—Pour les enfants sages  
7.45-8.00—Carbororée  
8.00-9.00—Film anglais  
9.00-9.30—Santé et Sécurité  
9.30-11.00—Film français

### MARDI, 29 SEPTEMBRE

4.00-4.15—Musique  
4.15-4.30—La science pour tous  
4.30-5.00—The Test (2)  
7.15-7.30—Musique  
7.30-7.45—Children's Bedtime  
7.45-9.15—"Dernière Aventure" avec Annie Ducaux et Alerme  
9.15-9.30—The man in the peace tower  
9.30-9.45—Voyages imaginaires  
9.45-10.00—Lion tiger fight  
10.00-11.00—Film anglais

### MERCREDI, 30 SEPTEMBRE

4.00-4.15—Musique  
4.15-4.30—Bon pied, bon oeil  
4.30-5.00—The Test (3)  
7.15-7.30—Musique  
7.30-7.45—Pour les enfants sages  
7.45-8.00—Les merveilles de la nature  
8.00-9.00—Film anglais  
9.00-9.10—Les Actualités françaises  
9.10-10.00—Film français  
10.00-10.40—Opera School  
10.40-10.45—The Motor Man  
10.45-11.00—By Design

### JEUDI, 1er OCTOBRE

4.00-4.15—Musique  
4.15-4.30—Mon pays, mes amours  
4.30-5.00—Les Aventures de l'Ouest  
7.15-7.30—Musique  
7.30-7.45—Children's Bedtime  
7.45-8.00—Maquillage  
8.00-8.20—Pour vous mesdames  
8.20-8.30—Manieur de Marionnettes  
8.30-9.30—Film anglais  
9.30-11.00—Film français

### VENREDI, 2 OCTOBRE

4.00-4.15—Musique  
4.15-4.30—Votre avenir  
4.30-5.00—Les Aventures de l'Ouest  
7.15-7.30—Musique  
7.30-7.45—Pour les enfants sages  
7.45-8.00—Vive la chasse — vive la pêche  
8.00-8.15—People & Places  
8.15-9.30—Film français  
9.30-10.40—Film anglais  
10.40-11.00—Shooting is fun

### SAMEDI, 3 OCTOBRE

4.00-4.15—Musique  
4.15-4.30—Le cercle des Jeunes  
4.30-4.45—Scram  
4.45-5.00—Western Feud  
7.15-7.30—Musique  
7.30-7.45—Children's Bedtime  
7.45-8.00—Connaissez-vous vos industries?  
8.00-8.10—Festival de Ballet  
8.10-8.20—Québec 20e siècle  
8.20-8.30—Chorale  
8.30-9.00—Film français  
9.00-9.20—Shyness  
9.20-9.30—The sexton  
9.30-11.00—"Les Malheurs de Sophie"

## PIERRE BRABANT EN RECITAL

Le jeune pianiste Canadien Pierre Brabant donnera un recital au Ritz Carlton, le 16 novembre prochain. Il jouera des oeuvres de Chopin, Mozart, Liszt, Debussy etc... Pierre Brabant entreprendra ensuite une tournée de concerts à travers la province.

# LES PÉRÉGRINATIONS DE LA P'TITE DU POPULO

De-ci, De-là... Par-ci, Par-là... Couci-Couça...

PAR LA P'TITE DU POPULO



## Une erreur fatale

J'ai voulu la semaine dernière, conspuer Roger Baulu des soutiens-gorges, gaines et pantalons de ces dames. Apparemment j'ai fait une erreur fatale, puisqu'à mon cri de ralliement personne n'a répondu... les auditrices préférant sans doute, laisser le Prince des annonceurs là où il se trouvait!

Une fois de plus, Baulu triomphe! Quant à moi, qu'on se le dise, je suis ébranlée mais non vaincue!

## Henriette devient peintre

Henriette Gauthier-Duliant a un nouveau hobby. La voilà qui se fait peintre-décorateur. Elle vient en effet, de récupérer dans une de ses maisons, un appartement de neuf pièces, qu'elle entend habiter à l'avenir. Depuis, elle hante fébrilement les encans de chez "Fraser" à la recherche de meubles victoriens assortis à ceux que lui a légués, sa famille.

Vers la mi-octobre Henriette compte avoir fini de repeindre, de réempâiller, de re-plâtrer le tout. Et cela donnera la chance aux copains de se réunir en un vaste "party" où l'on pourra apprécier à loisir les mérites de la dame". Je pars avec un gros atout en main pour la décoration, a-t-elle confessé, puisque René Chicoïne des Beaux-Arts m'a fait don d'une superbe toile pour mon salon et que le hall sera décoré par les oeuvres de Normand Hudon".

Nous avons hâte à la mi-octobre. Parmi les malheureux atteints de la fièvre des fouins, on compte à la radio, Yves Létourneau qui fut obligé l'an dernier d'abandonner le micro pendant un mois, Jean-Paul Nollet qui n'en finit plus d'éternuer, et Marcel Henry, moins éprouvé cette année par cette ennuyeuse maladie qu'il ne le fut les années passées. "En revanche, a-t-il raconté, ma femme l'a d'une manière formidable."

Ah! cette loi cruelle des compensations!

## Pauvre Rufiange!

Rencontrés dans les couloirs de CKVL, Maurice Desjardins et André Roche.

"Quoi de neuf ici?", demande Roche à Desjardins.

"Pas grand-chose. Sauf que, sais-tu la nouvelle? André Rufiange vient de vendre un sketch comique pour la télévision."

"Sans blague!", fait Roche.

"Sans blague dedans... tu peux en être sûr, puisque c'est signé: André Rufiange!..."

Qu'en pensent eux, les auditeurs des "Joyeux Troubadours" et les admirateurs des aventures de "Paul et Virginie"???

## Robert Gadouas refuse de jouer au T.N.M.

Pour monter la pièce d'André Langevin, en novembre prochain au théâtre du Nouveau Monde, Jean Gascon avait songé à Robert Gadouas pour tenir le premier rôle. Il lui écrivit donc à Paris où le jeune comédien se trouve actuellement.

Dans son courrier hier, Gascon trouvait un câble laconique signé de Robert.

"Impossible de me trouver à Montréal en novembre". Notre cité, le Nouveau-Monde et Langevin devront donc se passer de cet excellent interprète.

## Péchons, d'abord

J'ai beaucoup aimé cette réflexion d'un petit enfant, que rapportait récemment Marcelle Barthe à son émission si bien faite de "Lettre à une Canadienne".

La scène se passe dans une école, où Monsieur le Curé vient faire le catéchisme aux écoliers.

"Que faut-il faire pour obtenir la rémission de ses fautes? demandait-il aux gosses.

"D'abord pécher... répond le petit Paul"

Eh! eh! voilà une chose à laquelle on ne pense pas assez, selon moi. Et je ne dis pas ça, pour encourager les pécheurs!

## Le Marquis discuté à CKVL

Grosse discussion, l'autre midi au restaurant de CKVL, entre une jeune femme, Pierre Dulude et Albert Cloutier, au sujet de la fastueuse réception offerte sur la Côte d'Azur, par le Marquis de Cuévas.

"Je n'admets pas pour ma part, que des excentriques dilapident ainsi l'argent, alors que le salaire moyen de l'ouvrier la-bas, n'est même pas, de \$65.00 par mois, disait la jeune femme.

"Vous êtes de l'avis de M. Gerlier chère amie, soupira alors Cloutier, n'auriez-vous jamais songé dans vos temps libres, à entrer dans les ordres?"

## Bravo, Ollivier

Ollivier Gouin a eu une excellente idée en invitant Lucienne Letondal, lors de son récent passage parmi nous, à jouer en compagnie de Jean-Paul Dugas, dans "Duo". Il ne m'a été donné d'entendre que la dernière émission de la série, mais je l'ai vraiment prisée. Lucienne a fait d'énormes progrès, elle possède maintenant une voix bien posée, et une diction impeccable. Quant à Dugas, tout le monde sait qu'il a d'énormes possibilités.

Ollivier Gouin est parmi la jeune génération de réalisateurs, l'un de ceux qui mérite qu'on s'y arrête.

## Le chapeau de Desprez

Entendu lors de la réception du "Cercle du Livre de France" Roger Duhamel se penchant vers Jean Desprez "Vous arborez, chère madame, le chapeau le plus simple que je vous ai vu, depuis longtemps, et pourtant c'est à mon sens celui qui vous va le mieux."

Et Desprez imperturbable... "Figurez-vous que je l'ai commencé ce matin et que je n'ai pas eu le temps de le finir!..."

## Berval... généreux?

Toujours au "400" et toujours le même jour, Paul Berval "déguisé" en garçon a fait tant de pourboires, qu'il n'en est pas revenu lui-même... Il a remis la somme globale à Freddy avec soin de "partager avec ses camarades".

"J'ai fait ça, cette fois-ci, a dit Berval, mais la prochaine fois, ça ne sera pas du déguisement. Je deviens garçon. Pensez donc tout ce poignoir ramassé en deux heures! Et pas de maquillage, pas de répétition, pas d'imp. It... c'est tout simplement mieux que la télévision.

## Sauviat s'ennuie à son tour

Guy Sauviat qui se plaignait que les copains n'écrivaient pas souvent lorsqu'ils étaient en Europe, est atteint du même mal, depuis

## Pour plaire à Radiomonde Lucille précipite la naissance de son fils

Non, ça n'est pas, comme nous en avons exprimé la crainte la semaine dernière, notre confrère André Roche, qui aura eu la primeur de la naissance de l'héritier des Bailly.

Lucille Dumont, qui a toujours eu une volonté de fer et de l'amitié pour notre journal, a donné naissance hier soir à un beau gros garçon, nous permettant ainsi d'être les premiers à l'annoncer.

"J'espère que vous serez contents, maintenant, a souri Jean-Maurice Bailly. Pour ma part, je me sens aux anges. D'abord, Lucille se porte à ravir, tout s'est bien passé et j'ai gagné mon pari: j'ai un fils et non une fille.

De plus, si je pouvais, je vous le ferais voir tout de suite... car mon fils a la veine (?) inespérée de me ressembler comme une miniature! Evidemment, il aurait peut-être mieux valu à tout prendre, qu'il ait la beauté de sa mère et l'esprit de son père... au lieu de l'inverse... mais avec ce qu'il possède il fera comme nous, il se débrouillera!

Pour l'instant nous sommes joliment contents! Et comme dit l'autre, nous ferons mieux la prochaine fois..."

Lucille, elle, a dit que c'était unique, cette sensation de tenir "son" enfant dans ses bras, et nous la croyons volontiers.

Aux heureux parents nous disons: bravo et au poupon Sylvain nous souhaitons la bienvenue dans le monde des artistes. Puisse-t-il avoir hérité des talents conjugués de son père et de sa mère! Car quoiqu'en dise en plaisantant Jean-Maurice, cet enfant-là est loin d'être mal partagé avec semblable hérédité!

qu'il est lui-même à Paris!

Heureusement que la radio est là, pour nous apporter de ses nouvelles. A l'émission des "Chansonniers Canadiens", revenue sur les ondes de CKVL, la première des chansons interprétées par Fernand Robidoux était une de ses compositions.

Nous avons également eu le plaisir d'entendre, au cours de la demi-heure, Simone Quesnel, dont la belle voix est toujours un ravissement pour ceux qui l'écoutent.

Paul Foucreau qui est, depuis trente ans, le pianiste-accompagnateur de la majeure partie des diseurs et diseuses de notre pays, ouvre son propre studio de la chansonnette française. Nul doute que les élèves afflueront le 6 octobre, à la salle Louis Quinze, 3820 rue Dandurand, où se donneront les cours.

"Radiomonde" pour sa part sera

## DRÔLE DE DRAME:

Robert Gadouas, Gabriel Gascon et son épouse Gisèle se sont présentés tous trois devant Jean-Louis Barrault pour passer une audition. Des trois, la seule personne à avoir été engagée fut Gisèle, et elle n'est pas une comédienne de carrière.

Jean-Louis Barrault aime peut-être mieux s'adresser à des jeunes non formés, question de les mettre lui-même plus facilement à sa main? Qui sait.

présent au coquetel d'inauguration.

## Conférencier de marque

Le samedi, 26 septembre, à huit heures trente du soir, l'Alliance Française de concert avec le Comité France Amérique, aura la joie de présenter au public canadien, l'homme qui "pouvait sauver la France" du marasme où elle se débat actuellement, Monsieur le Président Antoine Pinay, qui prononcera une conférence.

Depuis l'annonce de cette cause, les demandes pour y assister sont si nombreuses, qu'on pourrait remplir la salle du Windsor, deux ou trois fois. Mais il est fort douteux, que Monsieur Pinay consente à répéter sa conférence. Heureux, les mortels qui pourront s'y rendre le 26!

## Bravo... Claudine!

De Paris, Mme Thibodeau a reçu

cette élogieuse appréciation (sur le travail qu'a fait, sa fille, Claudine au théâtre de Poche,) de la part d'une amie, elle-même comédienne. Nous nous empressons de publier un extrait de cette lettre et d'applaudir aux succès de notre compatriote.

"...C'est un tout petit théâtre qui mérite bien son nom. Evidemment ça n'est pas facile d'y donner son plein rendement. Mais la pièce est drôle et les acteurs s'en tirent bien. Ce sont tous des jeunes et Douceur les domine de loin par ses mimiques irrésistibles et son métier qu'on sent très assuré.

Elle a d'ailleurs beaucoup fait rire la salle. Elle ne mérite que des éloges: elle a un tempérament et de la présence, deux choses indispensables au théâtre."



LE 26 SEPTEMBRE 1953  
JEAN GRIMALDI

présente le plus grand spectacle en ville avec 30 artistes en scène et l'orchestre d'Howard Geager dans une ouverture musicale de Roland Reynaldo, intitulée

## "VIVE LA MARINE"

avec toute la troupe en vedette

Comme artiste invitée  
le retour à la scène de la célèbre imitatrice  
JEAN-D'ARC CHARLEBOIS

Tizoune Jr et Manda  
dans

## "LÂCHE-MOI LOUSSE"

Une comédie à vous faire tordre de rire

Sur le plus grand écran de Montréal  
du 26 au 29 SEPTEMBRE inclusivement  
"PLYMOUTH ADVENTURE"

en couleur  
avec SPENCER TRACY et GENE TIERNEY

"DOUBLE CONFESSION"

avec DEREK FARR et JOAN HOPKINS

Du 30 SEPTEMBRE au 2 OCTOBRE inclusivement

"PAYMENT ON DEMAND"

avec BETTY DAVIS

ET

"FABIOLA"

avec MICHELE MORGAN

Admission en matinée: 45c - en soirée: 65c  
Tous les vendredis, soirée de talents nouveaux.





## Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

La Propagation de la Foi. — "Détente", avec Christo Christy à CKCV. — Deux artistes vont étudier en Europe. — "En rappel" à CHRC.

### "NOS MISSIONS"

Le Secrétariat National de l'Œuvre Pontificale de la Propagation de la Foi présente une émission hebdomadaire sur les ondes de CHRC et de CKCV, et cela depuis plusieurs années. Il s'agit habituellement de causeries, de récits missionnaires. Mais pour préparer le "Dimanche des Missions", on présente une série spéciale, quotidienne celle-là, qui consiste en des dramatisations ou des reportages enregistrés en pays missionnaires. Cette année on reprendra la formule dramatisée. Mais on ne fera pas entendre aux auditeurs des choses enregistrées il y a trois ou quatre ans. On offrira du nouveau. Et ce qui n'est pas moins intéressant à noter, ces nouvelles dramatisations font appel au talent des artistes québécois et non plus à celui des artistes montréalais. Et c'est nul autre que Paul Bouret qui a la tâche de mener à bien le travail de réalisation. Depuis plusieurs semaines cela a commencé en pleine chaleur estivale il convoque quelques-uns de nos meilleurs comédiens et comédiennes aux studios de CHRC et l'on procède à l'enregistrement de deux ou trois épisodes, à chaque séance.

Octobre est tout proche et on pourra bientôt entendre sur les ondes ces sketches destinés à remplacer des causeries. La formule paraît heureuse et devrait être employée plus fréquemment. Nul doute que les résultats pratiques ne seront pas moindres, et d'autre part c'est une excellente occasion pour nos artistes dramatiques de mettre leur talent au service d'une bonne cause. La série régulière est présentée sous le titre "Nos Missions sur les ondes".

### DETENTE

Christo Christy est l'auteur d'une chronique quotidienne sur le cinéma, à 11 h. 25 a.m., sur les ondes de CKCV. Au même poste il a été auteur et réalisateur d'une série d'été: "Le soir descend", avec Louise Leclerc et Roger Lachance comme partenaires. Et voici qu'on le retrouve, encore au micro de CKCV, dans le rôle de "disc-jockey". Il préside en effet aux destinées d'une nouvelle série qui consiste en la présentation pure et simple de disques de musique variée, spéciale-

ment celle qui est extraite de films réputés. C'est le jeudi soir à huit heures et trente que Christo Christy propose ces vingt-cinq minutes de "Détente". C'est en effet le titre donné à l'émission qui est une commande du Marchand de chaussures J.-E. Rousseau. Avec Christo Christy on peut être assurés d'un choix de belle musique et nul doute que le cercle d'écoute de cette série sera de plus en plus vaste d'une semaine à l'autre.

### EN EUROPE

Oui, deux autres jeunes artistes québécois nous quitteront bientôt pour faire un séjour d'étude en Europe. Il s'agit cette fois de Roland Lepage et Marc-André Brousseau, deux comédiens qui se sont fait connaître à la scène et à la radio. Roland Lepage n'en est pas à son premier voyage d'études outre-mer. Quant à Marc-André Brousseau, il a de grands projets. Il espère donner suite à l'invitation que Jean-Louis Barrault lui fit lors de sa venue en notre ville. Puis il a rendez-vous chez Léon Chancelier. Il a promis de nous donner des nouvelles de tout cela quand il sera là-bas.

Aux deux membres de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec nous souhaitons d'abord une heureuse traversée, puis un séjour fructueux, et finalement le retour parmi nous avec un nouveau bagage de connaissances acquises auprès de grands maîtres. Aurevoir!

### "EN RAPPEL"

C'est Magella Alain qui présente sur les ondes de CHRC, chaque soir à huit heures, l'émission "En rappel". On y fait entendre des artistes de chez nous ou de l'étranger. À l'aide d'un texte approprié on replace ces vedettes dans le cadre d'une tournée à succès accomplie chez nous ou dans la perspective d'une carrière brillante ou seulement prometteuse. C'est au nom de Molson's que cette série est offerte à l'auditoire de CHRC.

### ANNIVERSAIRES

À CKCV, ceux qui célèbrent leur anniversaire de naissance en septembre sont apparemment nombreux. Outre Marcel Leboeuf, Freddy Grondin et Jean Leroye sont dans ce cas. Pour sa part, Jean Leroye fut nommé au rang des "personnalités du jour" au programme



Freddy Grondin, annonceur à CKCV, dont la popularité grandit chaque jour. À date, on lui a confié plusieurs reportages importants. Il aura à réaliser la plupart des interviews de la série "Québec, notre ville à tous". Freddy Grondin garde un souvenir impérissable de son premier anniversaire de naissance passé à CKCV.

(La Photographie Larose)

"St-Georges Côté" et tout le long du jour il reçut des vœux de vive voix et par la voie des ondes. Pour lui, un des plus beaux cadeaux reçus fut peut-être cet engagement d'une semaine (celle de son anniversaire) comme maître de cérémonie à "La porte St-Jean". On dit qu'il s'est acquitté de cette fonction avec beaucoup de verve et de fantaisie.

Quant à Freddy Grondin, il garde de cet anniversaire célébré pour la première fois à CKCV, un souvenir impérissable. Il reçut des souhaits via: "Radio-Sport CKCV avec René Collard", "St-Georges Côté" et "Le casino de la galeté avec Louise Leclerc et Roger Gagnon". Ces deux animateurs eurent la fantaisie de lire des télégrammes, la plupart fic-

tifs. Parmi ceux-ci, une trouvaille: le télégramme du type qui aurait volé les vêtements de Freddy Grondin, sur une plage des environs de Québec l'été dernier, et qui souhaitait à sa "victime" une année prospère! Puis l'âge du "jubilare" fut la condition qui permit à une dame Gamache de Québec de gagner \$469.00 à "Heureuses Coïncidences". Le soir à "Blue Skies de nombreuses pièces furent dédiées à l'annonceur fête".

Mais pour Freddy Grondin qui vit seul à Québec, loin des siens, le clou de cette journée fut sans contredit le grand repas familial qui groupait autour de lui sa mère et ses autres parents. Ce fut le complément par excellence d'une journée qui avait déjà été si agréable.

### TELLO-TEST

Le programme "Tello-Test" avec St-Georges Côté, est entendu sur les ondes de CKCV depuis bientôt quatre ans. Il jouit toujours d'une vogue considérable et partout on recherche avec ardeur la bonne réponse à chacune des questions encyclopédiques posées par téléphone. On vient d'apporter à "Tello-Test" deux additions qui augmentent le plaisir de l'écouter. D'abord, l'émission a été prolongée de dix minutes; elle est donc entendue de dix heures et quinze à dix heures et quarante, du lundi au vendredi inclusivement. Ensuite on vient de résoudre certaines difficultés techniques, ce qui permet maintenant à l'auditoire d'entendre chaque conversation téléphonique au complet, non pas seulement ce que dit St-George Côté, mais également les propos de son interlocuteur ou interlocutrice à l'autre bout du fil. Voilà une innovation qui ajoute beaucoup d'intérêt au programme.

Rien n'est changé quant à ce qui concerne le "Tello-Test" de l'après-midi, à trois heures, dont l'animateur est Roger Gagnon et pour lequel les réponses parviennent par la poste.

### DES POTINS

"Chansonnettes" avec Les Collégiens et leur invitée est disparue de l'horaire de CBV. — Madame Charlotte Schreiber arbore encore le magnifique "suntan" récolté cet été sur les plages de la côte du Maine, où elle passa ses vacances en compagnie de son époux et de leur fillette. — Sur les ondes de CBV, ce jeudi 24, le "Théâtre dramatique de Radio-Canada" présente à neuf heures: "La part du feu". — C'est officiel, paraît-il, samedi le 12, Louis Fortin annonceur à CBV s'est fiancé à Mademoiselle Marie-Paule Paquet, jolie blonde employée à la Bell Telephone. — Louise Leclerc reçoit tous les matins des nouvelles du Mexique. Et on la voit encore, malgré la température moins chaude, emmitoufflée mais les jambes nues se rendre à la plage pour... rêver à son beau mexicain! Pedro?...

Le Veilleur

"Radiomonde et Télémonde" est édité par Radiomonde Ltée, 211 rue Gordon, à Verdun, P.O. 6, 3569, et imprimé par la Compagnie de Publications de "La Patrie" Limitée, 180 est, rue Ste-Catherine.

### ON DEMANDE

CORRESPONDANTS,  
CORRESPONDANTES DISTINGUÉS  
pour renseignements, écrivez:  
Mme Dolorès, Case 63  
Station Dolorès, Montréal.  
(inclure enveloppe affranchie  
pour réponse)



Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec

# "La Concordance des êtres" aux Nouveautés Dramatiques

Guy Beaulne a mis à l'affiche ce texte nouveau de Claude Jasmin, jeune auteur et céramiste.

Un texte nouveau de Claude Jasmin, *La Concordance des êtres*, sera à l'affiche des Nouveautés dramatiques, vendredi soir, à 10 h. 30. Ce poème pour les ondes sera entendu au réseau Français de Radio-Canada et réalisé par Guy Beaulne.

Claude Jasmin est un jeune céramiste de Montréal qui voue une partie de son temps à la littérature et au théâtre. Au cours de l'été dernier, il a travaillé en collaboration avec Paul Buissonneau dans l'élaboration des spectacles de la Roulotte, ce théâtre ambulant qui vient d'être mis à la disposition des enfants dans les parcs de la métropole. Ce jeune écrivain a déjà écrit quelques textes pour les Nouveautés dramatiques.

*La Concordance des êtres* raconte une tranche de vie dans un bas quartier de la ville: "Tout est tranquille... du moins apparemment! Mais il y a certains soirs plus étranges que les autres... ceux surtout pendant lesquels la saison change... Toutes les choses prennent une autre tournure... Il y a des soirs où les moindres petits bruits, (les soirs tranquilles), prennent de terrifiants aspects... des soirs où... les aboiements d'un chien, au loin, une cloche qui appelle ou met en garde, un simple signe de vie nous donne soudain envie de sortir dans le soir, et là, de marcher, de marcher longtemps... longtemps... (...)"



Mlle YOLANDE DULUDE, élève de Mme Sarah Fischer, et tout récemment boursière du gouvernement provincial, est actuellement à Londres pour y poursuivre ses études vocales.

De passage, en fin d'août, dans la capitale anglaise, Mme Fischer, grâce à l'influence dont elle jouit toujours dans les meilleurs cercles musicaux européens, a pu ménager heureusement à son élève, de précieuses ouvertures lui facilitant l'entrée dans la classe d'opéra du Collège Royal de musique à Londres, où elle-même fut graduée avec grande distinction, et devint bientôt associée honoraire de cette célèbre institution. C'est de là qu'elle débuta au Covent Garden. Par la suite, Mme Fischer cueillit maints lauriers sur les scènes d'Europe et d'Amérique avant de venir au Canada inaugurer sa louable et si fructueuse entreprise en faveur des jeunes talents de chez nous; aussi plusieurs ont-ils la chance de recevoir d'elle une formation adéquate pour atteindre les plus hauts sommets.

Mlle Dulude est un excellent exemple des possibilités de cet éminent professeur qui vient, une fois de plus, mettre en évidence l'une de ses élèves les mieux préparées, car cette artiste vraiment prometteuse, est bien en voie de s'assurer une brillante carrière. Bravo Yolande!

"Et subitement, automatiquement, on se lève, on accourt à sa fenêtre,

et en soulevant le coin du rideau, l'on s'aperçoit qu'on allait ignorer ceci et cela, des choses et des êtres qui vivent à notre insu."

Il n'y a pas de véritable intrigue dans ce texte inédit. Une série de petits faits divers, reliant entre eux quelques personnages, constituent toute la trame de *La Con-*

*cordance des êtres*. C'est un petit enfant malade qui pleure au troisième étage. C'est une fillette de quatorze ans, en quête de romance, et qui veut se grandir avec des souliers à talons hauts et qui se maquille déjà comme une femme. C'est Lisette, la jeune comédienne qui rentre du théâtre en taxi. C'est

un pauvre petit garçon, recherché par son père, et dont l'étrange métier consiste à amasser des allumettes carbonisées. Ce sont les turbulents enfants du patronage, de retour d'un pique-nique à l'île Sainte-Hélène... Une page de vie avec ses joies, ses peines, et toute la sombre poésie qui s'en dégage.



## TOUT COMME NOS PÈRES, Soyons prêts à nous défendre!

L'époque des soldats-laboureurs est sans doute révolue depuis bien des lustres, au Canada, mais ce serait une erreur de croire que nous sommes pour toujours à l'abri du danger.

Quand le colon d'il y a trois siècles labourait son champ, il appuyait son mousquet à une souche et se tenait constamment sur le qui-vive; car l'ennemi pouvait sourdre à tout moment.

Aujourd'hui, on peut dire que le soldat canadien joue le même rôle que son ancêtre: il protège la famille, il protège nos institutions et nos libertés. S'il va combattre au loin, c'est pour empêcher le danger de nous atteindre ici-même.

Et pour appuyer nos soldats de l'Active, nous avons nos réservistes. La Réserve permet à tout jeune homme d'apprendre le métier de soldat tout en gardant son emploi. La Réserve nous enseigne à défendre nos familles. A une époque de tension internationale comme aujourd'hui, il est bon que chacun acquière de la compétence dans la science militaire.

La Réserve ouvre toutes grandes ses portes aux jeunes gens qui aiment leur pays et qui sont prêts à le défendre.



ENRÔLEZ-VOUS DANS

# VOTRE ARMÉE de RÉSERVE

Écoutez "TAMBOUR BATTANT"  
les mercredis et vendredis soir,  
de 7h.30 à 7h.45  
— réseau de Radio-Canada.

# JAMAIS DEUX SANS TOI...

L'auteur publié sur recommandation expresse et unanime du jury du "Cercle du Livre de France", Eugène Cloutier, nous a permis de violer son intimité.

J'ai connu Eugène Cloutier, il y a quelques années, un jour où j'étais allée voir une émission du "P'tit Train du Matin", à Radio-Canada.

Tout de suite, je me suis dit: "Voilà un garçon sympathique et bien élevé".

En effet, en ce siècle où chacun est pressé de faire de l'argent, la politesse est souvent mise au rancart et nous sommes hélas, plus habitués à l'indifférence et à la muflerie de la part de notre entourage, qu'à la délicatesse et à la galanterie.

Ce jour que je vous mentionne, animateurs et interprètes de l'émission, s'étaient réunis chez "Desjardins" pour célébrer je ne me souviens plus quel grand événement. Ce dont je me rappelle bien, par contre, c'est de l'animation qui y régnait!

Eugène s'amusait comme tout le monde (car il ne déteste ni la société, ni le bon vin quand tout à coup, jetant un oeil sur sa montre, il s'excusa de devoir nous quitter.

"C'est idiot dit-il, j'allais oublier que je dois rencontrer Isa. Je lui ai promis de l'emmener manger à midi, des mets chinois. Et pour une fois que je lui promets quelque chose qui me fait plaisir..."

Ses copains le plaisantèrent. Eugène rit, mais nous quitta quand même.

Après son départ, j'appris qu'il était très amoureux de sa jeune épouse, qu'avec elle il formait un couple fort uni, qu'enfin il réalisait magnifiquement l'adage: jamais deux sans toi!!!

Et le temps passa. Je pestai souvent par la suite contre l'excellence du "P'tit Train du Matin" entendu sur les ondes du poste de

Radio-Canada à la même heure que "Potinons ma Voisine" à CH-LP...

Je ne revis Eugène qu'occasionnellement et toujours j'emportai de

Cloutier quittait Montréal à destination de Paris.

Je ne m'étais donc pas trompée sur son compte. Laissant ici un salaire appréciable, il s'installait dans



Un moment de détente: Eugène consulte le Figaro des spectacles, tandis qu'Isa se fait les ongles, afin d'être belle pour la grande sortie de ce soir là.

lui, l'impression d'un homme parfaitement civilisé, non contaminé par la soif de l'or.

**A PARIS TOUS LES DEUX...**  
Un beau matin je reçus du service de publicité de CBF, une petite note m'indiquant qu'Eugène

la Ville Lumière, où il pourrait travailler plus facilement. Mais pour y vivre avec sa femme, quels sacrifices ne devait-il pas s'imposer?

Je l'enviai fortement à cette époque, ne sachant pas que quelques mois plus tard, j'aurais l'opportu-



Pain frais, fromage à point et vieux vin... un repas frugal, mais délicieux, comme les Cloutier en ont pris des centaines, dans leur petit appartement, boulevard Saint-Germain des Prés, à Paris.

nité d'y aller à mon tour et que c'est à lui, que je m'adresserais, pour me dépanner le moment venu.

### UNE DROLE D'HISTOIRE...

... C'est pourtant ce qui se produisit. Madame Malavoy (mère d'André Malavoy, directeur du Service du Tourisme français ici) chez laquelle je devais loger, étant partie en Allemagne, je cablai aux Cloutier de me réserver une chambre à l'hôtel X. Il en existait malheureusement deux du même nom à Paris. Isabelle réserva au mauvais... le chauffeur de taxi me conduisit au bon... cela fit un beau mélange! Et les Cloutier m'attendirent en vain, durant toute une journée.

S'apercevant de sa méprise, Isa pria son époux de réparer l'erreur en m'invitant à déjeuner.

Nous nous retrouvâmes tous trois, devant une crème et des croissants chez "Lipp". La coupable était très malheureuse. Elle prit pour me le dire, une petite voix toute menue et toute humble, que démentait d'ailleurs l'éclat d'une paire d'yeux, plus que malicieux.

L'impression de "trouble" se dissipa vite. Des événements de la sorte, n'ont aucune importance quand on est installés au coeur de Saint-Germain des Prés. Et puis n'étions-nous pas devenus les meilleurs amis du monde? Les Canadiens se hâtent vite à l'étranger, pourvu qu'ils soient en état de sympathie, les uns vis à vis des autres.

Nous nous revîmes très souvent par la suite.

Mon premier dîner chez des compatriotes, c'est chez eux que je le pris.

La première pièce de théâtre à laquelle je me rendis, "Siegfried", c'est avec eux, que je l'ai vue.

Ma première exploration, des bouquinistes sur les quais de la Seine, c'est avec Isabelle, que je l'accomplis.

Et à chacune de ces rencontres, je découvrais ravie, ce que c'est qu'un couple vraiment assorti. Et pourtant...

### ILS ETAIENT DEUX CELIBATAIRES ENDURCIS...

... quand ils se sont connus au cours d'une réception, Eugène a

même dit à Isa: "Moi j'entends ne me marier que vers quarante ans, pas un jour avant" "Et moi, répliqua Isabelle qui était une comédienne très en demande à la radio du Québec, j'entends ne pas me marier du tout, pour me consacrer tout entière à ma carrière."

Cela n'empêcha pas le Sieur Cloutier de faire une cour très assidue à sa belle et à la belle de se laisser galanter aimablement par son chevalier servant.

Quelques mois plus tard, ils se retrouvaient, étonnés et ravis devant Monsieur le Curé.

Depuis, ils ne l'ont jamais regretté, car ils sont heureux, sans étalage comme sans fausse pudeur. Leur recette? Elle est simple: penser à l'autre... surtout quand ça vous gêne!

Parce qu'Eugène le préférait ainsi, Isa a abandonné sa carrière à la radio. Pour elle désormais, une seule chose compte: la carrière de "Miquet". Cependant en vraie femme qu'elle est, elle ne consent à ce qu'il écrive que si cela peut le délivrer et le rendre heureux sur le plan intellectuel. Si son oeuvre doit être pour lui une cause de souffrances, elle préfère qu'il ne laisse pas son nom à la postérité!

Eugène écoute ces propos charmants avec un hochement de tête. Il sait bien au fond, que sa femme possède un solide jugement critique. Elle le lui a prouvé souvent. Récemment encore, lorsqu'elle copiait son manuscrit, ne lui a-t-elle pas fait changer certaines phrases, retravaillé certains passages! Il comprend que sa tendresse pour lui prenne parfois le dessus. Elle est la femme d'un homme, avant d'être la femme d'un auteur, voilà tout!

Mais il est certain, qu'elle serait la première à le blâmer s'il n'avait pas publié "Les Témoins", puisqu'il sentait qu'il avait quelque chose à dire!

Elle ne serait pas la seule à le faire assurément, puisque Jean Béraud lui-même, le président du jury du "Cercle du Livre de France" a proposé que l'oeuvre fut éditée et que les jurés ont accepté à l'unanimité.



Comme ils possèdent les mêmes goûts, section lecture, ils lisent à deux, le même auteur. Non, ça n'est... pas encore l'édition de luxe des "Témoins"... Mais patience, ça viendra!

**STUDIO ALFRED BRUNET**  
 Diction, technique, improvisation, art dramatique, mise en scène, phonétique, mime, histoire de théâtre.  
 Professeurs: Alfred Brunet, diplômé de la Sorbonne et de l'Institut de phonétique de Paris, et M. Paul Buissonneau, autrefois des "Compagnons de la Chanson".  
**LEÇONS PARTICULIÈRES, COURS D'ENSEMBLE**  
 Commencant le 1er Octobre  
 Pour renseignements et inscriptions (sur rendez-vous) (sauf le dimanche)  
 5316 AVENUE DU PARC Cherrier 0963  
 11 a.m. à 1 p.m. — 6 à 8 p.m. (sauf le dimanche)

# 8 artistes fêteront ensemble leur anniversaire!

Samedi soir, à minuit, alors que la populace insoucieuse continuera à grouiller fébrilement, coin Peel et Sainte-Catherine, alors que les couples enlacés se feront "des serments de fin de semaine" partout dans la province, alors que d'autres (plus rassis) dormiront du

A minuit, donc, ce sera la fête à chacun!

Ils ne se réuniront pas pour célébrer l'événement, mais chacun, sous son toit, portera un verre à la santé de la vie!

Il y aura Ginette Letondal que son mari (André Roche) promènera dans le nord de la province. André nous a confié que Jo-Jo le chien sera de la fête et qu'il héritera de la banquette arrière de sa Chevrolet '53, convertible à toiture d'acier.

Il y aura André Rousseau qui a invité des amis à venir la lui souhaiter. Des amis qui chantent, parce qu'André ne perd aucune occasion de chanter ou d'écouter les autres en faire autant.

Il y aura Juliette Joyal, qui, dans sa demeure de l'extrême nord montréalais, cassera la croûte avec son "amour de mari" et qui recevra



ROBERT GADOUAS, qui aura 26 ans, sera le seul absent. On sait qu'il étudie présentement à Paris.

sommeil du juste dans leur demeure verrouillée, 8 artistes de la métropole fêteront en même temps leur anniversaire de naissance...

Et les artistes fêtent bruyamment. Oserions-nous dire: éloquemment!



"Nous amènerons Jo-Jo..." (Ginette Letondal)

ses père et mère.

Il y aura Gérard Delage, président de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Montréal, qui soufflera les chandelles, en compagnie de toute sa famille. C'est un gros gâteau, dit-on, mais tout le monde le sait (y compris m'sieur l'président) et il n'y aura pas de surprise.

Il y aura Jean Monté qui mon-



"Laquelle accepter?" (Antoinette Giroux)

trera à ses camarades invités le nouvel appareil de télévision que lui a offert sa (jolie) femme, à l'occasion de son anniversaire.

Il y aura Antoinette Giroux qui est invitée chez quelqu'un et chez d'autres. Elle doit choisir, d'ici là, quelle invitation elle acceptera. C'est un problème. Mais où qu'elle aille, ce sera fête éblouissante.

Il y aura enfin Marcelle Barthe, qui aurait voulu cacher la chose à ses intimes. Mais c'est dorénavant

"Soufflons les chandelles!" (Gérard Delage)



"A la tienne..." (Juliette Joyal et son époux)



"Nous chanterons!" (André Rousseau) ...

En effet, c'est la fête à bien du monde de la radio et de la télévision, samedi soir, à minuit. Car quatre vedettes sont nées le 26 septembre, et quatre autres le 27 du même mois.



"Secret violé..." (Marcelle Barthe)

"Merci pour le cadeau..." (Jean Monté à son épouse)



le secret de polichinelle... Et ses amis seront autour d'elle, la comblant de cadeaux et de marques d'amitié.

Pensez-y, samedi soir! Et réjouissez-vous avec eux.

toute l'année, ils travaillent pour vous. Pour vous seuls.

RUF1

## "TENTEZ VOTRE CHANCE"

UN QUESTIONNAIRE DU MARDI SOIR A CKAC

Sur la scène du théâtre Château à Montréal, le rideau s'est ouvert sur une autre saison de "TENTEZ VOTRE CHANCE", le questionnaire du mardi soir (9 h.) à l'antenne de CKAC.

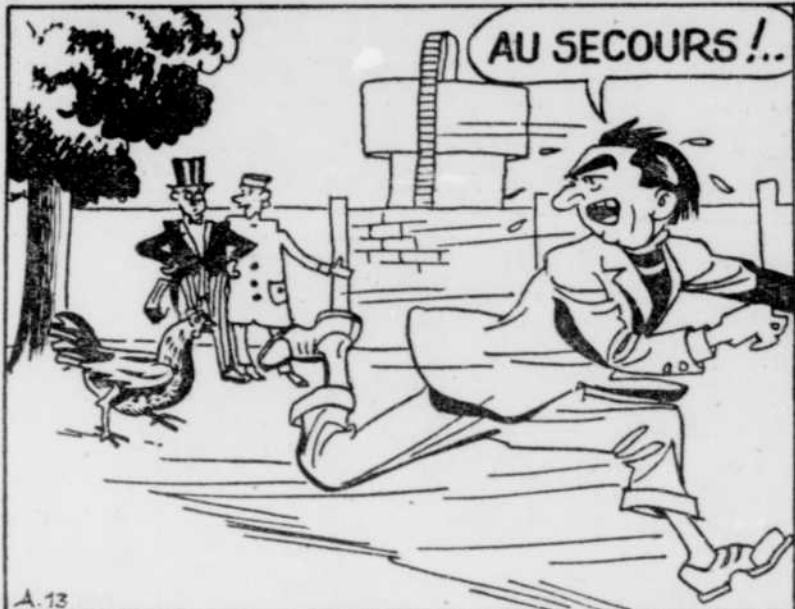
Le même enthousiasme a salué le retour de ce programme, tant dans la salle que dans les foyers du Québec, où nombreux sont les participants au concours. On sait déjà que

le concurrent au micro et le partenaire de l'air se partagent des prix cachés derrière deux rideaux, en attendant que les bonnes réponses sont données au questionnaire, que dirige Ovide Légaré. De plus chaque mardi, un "gros lot" composé d'articles divers d'une valeur de plusieurs centaines de dollars, est offert comme prix spécial. Mais il y a plus, toutes les lettres adressées à "Adams, Tentez votre chance Montréal" sont accumulées, elles participeront au tirage d'une automobile à la fin de la saison.

Cette énumération indique que les

chances de gagner sont nombreuses à "Tentez votre chance". Considérant la valeur des prix on ne s'étonne pas de la popularité du concours auprès des radiophiles.

L'amusant questionnaire, la participation du public sont deux items qui ajoutent à la gaieté de la demi-heure. Le questionnaire est habilement mené par le jovial et sympathique Ovide Légaré. Bruno Cyr est l'annonceur et Roy Malouin voit à la marche de l'émission. Vous êtes donc cordialement invités à tenter votre chance chaque mardi à 9 h. p.m. sur les ondes de CKAC.



Ecoutez "FOUS COMME BRAC" le mercredi soir, à 8 h. 30, présenté par la Cire Johnson sur les postes CKVL — CKCV — CHLT — CJSO — CHEF — CFDA — CKLD — CKBL — CHGB

# COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A : Madeleine Touchette, Gaby Laplante, Lucile Dumont, Muriel Millard, Jean-Paul Dugas, Lise Roy, Marjolaine Hébert, Marcelle Hanck, André Rufiange, Fernand Trudel, Robert Rivard, Laure Comtois, Antoinette Giroux, Guy Godin, Roland Chenail, Ginette Letondal, Paul Guevremont.

- 1-Voulez-vous me donner les noms des "Neuf Filles de la Chanson" de Louise Darios?
- 2-Quel est le nom de la chanteuse du commercial "Bon Ami" qui passe à CKVL, un peu avant 5 hres l'après-midi?
- 3-Qui sont les interprètes de Mercédès Boivin, et Mme Annette dans "Dr Claudine", du notaire Lepotiron, de Lapaille, Florent et Théodore d'"Un Homme et son Pêché", du grand-père MacLaren et de sa petite fille Charlotte dans "Rue Principale" et du docteur dans "Le Survenant"?

## JE NE DEVINE PAS

- 1-Ce sont: Mai Séguin, Renée Girard, Henriette Lavole, Annette Massey, Denise Bernard, Nicole Fillion, Johanne Jasmin, Louise Darios et Lorraine Lorrain.
- 2-C'est Lise Roy.
- 3-Mercédès Boivin et Mme Annette, dans "Dr Claudine" sont campés respectivement par Nini Durand et Gisèle Schmidt. Dans "Un Homme et son Pêché" le notaire Lepotiron était interprété par le regretté Emile Jullian; les personnages de Lapaille, Florent et Théodore sont joués par J.-Léo Gagnon, Maurice Gauvin et Louis-Philippe Mercure. Gérard Paradis et Janine Sutto sont les interprètes des rôles du grand-père MacLaren et Charlotte de "Rue Principale". Le rôle du docteur dans "Le Survenant" est tenu par Maurice Gauvin.

- 1-Est-il vrai que Paul Dupuis doit partir tourner un film en Italie, et quand?
- 2-Raymond Lévesque et René Lévesque ont-ils un lien de parenté?

## ROSE DE CHINE

- 1-En effet, Paul Dupuis s'est embarqué pour l'Europe il y a quelques jours.
  - 2-Je ne crois pas.
- P.S.—Permettez-moi de passer sous silence votre troisième question. Je ne peux vraiment pas, en toute honnêteté, importuner un artiste pour satisfaire une simple curiosité. Ne me gardez pas rancune, je vous prie, et revenez-moi.

1-Auriez-vous la bonté de me dire le titre du programme "Une femme par jour" avec Réjeanne Desrameaux, à CKAC, tous les jours à 3 hres 25 minutes?

CARMELLE

1-C'est "Limelight".

1-Seriez-vous assez bon de me dire quel rôle joue Paul Dupuis dans "Jeunesse Dorée" et "Rue Principale"?  
2-Dans quel autre programme pourrais-je l'entendre?

UNE SHERBROOKEISE  
ADMIRATRICE DE PAUL

- 1-Dans "Jeunesse Dorée" il jouait le rôle du Dr Jean-François Lafleur et dans "Rue Principale" celui de l'amoureux de Charlotte.
- 2-Je regrette, Paul Dupuis ne fera partie d'aucune émission radiophonique pour la saison prochaine, puisqu'il nous a quitté pour un voyage d'une durée indéterminée en Europe et surtout en Italie où il doit tourner des films.

1-Je veux faire de la radio, que dois-je faire?

MICHOU

- 1-Si vous croyez avoir des talents de comédienne, possédez quelques notions d'art dramatique, plus une volonté ferme de travailler d'arrache-pied, présentez-vous aux bureaux de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques où l'on vous fera passer un test et vous enseignera la façon de procéder pour poursuivre la carrière pour laquelle vous vous prédestinez.

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A :

Claire Chopin, Nini Durand, Guy Hoffman, Georges Francon, Huguette Olligny, Christiane Ranger, Pierre Dagenais, Blanche Gauthier, Jean Coutu, Jean Duceppe, Denyse St-Pierre, Hélène Bienvenue, Gisèle Schmidt, Gaston Dauriac, Colette Bonheur, Mai Séguin et Jacques Normand.

- 1-Claire Chopin chante-t-elle sous son vrai nom?
- 2-Depuis quand chante-t-elle à la radio?
- 3-Parlez-moi d'elle, voulez-vous?

UN ETUDIANT

- 1-Non, Claire Chopin est un nom de théâtre. Elle se nomme en réalité Claire Bernier.
- 2-Claire a fait ses débuts à la radio à l'émission "Les Etoiles de Demain" en juin 1952, soit il y a un peu plus d'un an.

3-Claire Chopin est née à Loebinière un 15 août. Elle a les cheveux châtain et les yeux bleus. Elle mesure environ 5 p. 6 pces. Elle étudie le chant avec Jean-Paul Delisle et commencera sous peu des études d'art dramatique et de diction avec Mme Jean-Louis Audet. Son sport préféré est le golf. Vous pouvez entendre Claire à son émission "Trois Rythmes".

1-Voulez-vous me donner le titre du thème du programme "Concert Corner" qui passe sur les ondes de CBM, tous les jours de 7 heures à 8 heures, le matin?

GUY

1-C'est le "Rondo" (in D. Major) de Mozart, sur disque H.M.V., no DB-3110.

1-Quels sont les noms des principaux comédiens du programme "Face à la Vie" ainsi que le nom des personnages qu'ils interprètent?

2-Même question pour "Maman Jeanne" et "L'Ardent Voyage"?

MERCI BEAUCOUP

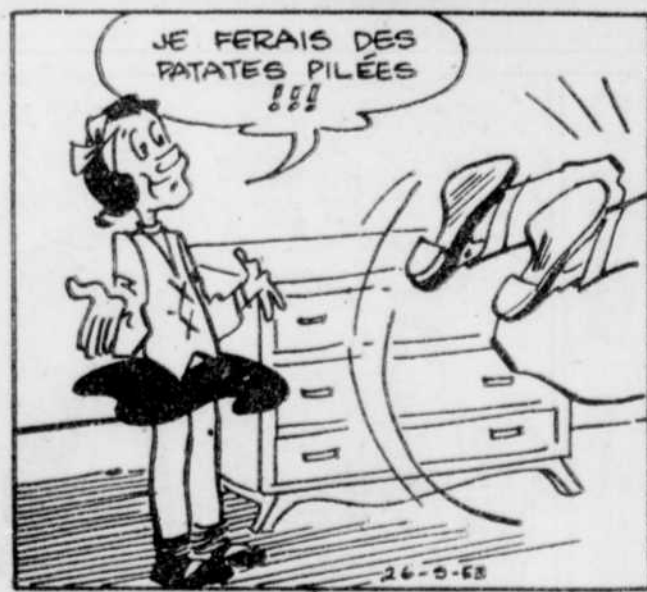
- 1-Les principaux comédiens à ce programme sont: Mimi d'Estée, Philippe Robert, Fernande Larivière, dans les rôles respectifs de Claire Langevin, Cyrille et Marthe.
- 2-Les principaux comédiens de "Maman Jeanne" sont: Gilles Pelletier, Jean Coutu, Denyse St-Pierre, Denis Drouin, Albert Duquesne, Jean Lajeunesse, Jean Duceppe, dans les rôles de: Bob, André, Arlette, Lucien Carpeau, Robert De Grandmaison, le capitaine Charron et Jean. Les principaux comédiens de "L'Ardent Voyage" sont: Gisèle Schmidt, Gaston Dauriac, Jean-Pierre Masson et Hélène Bienvenue dans les rôles de: Madeleine, Dr Dasty, Richard et Lyne.

1-Parlez-moi de Georges Francon de CKAC.

2-Verrons-nous sa photo dans Radiomonde?

TOUJOURS INTERESSEE A VOTRE COURRIER

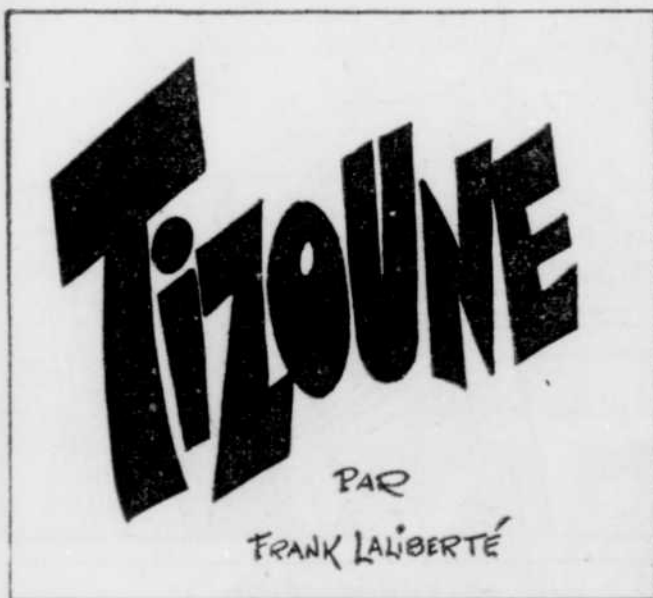
- 1-Georges Francon est né en France un 5 juillet. A l'âge de trois ans il arrivait au Canada et c'est en Saskatchewan qu'il fit ses études. En 1942, il vint à Montréal où il travailla pendant deux ans pour l'Office National du Film et ensuite à Ottawa, pendant trois ans, pour l'Office National, également. Puis il fit un stage de deux ans au poste CKCH de Hull, fut quelques mois "freelance" à Ottawa, puis, depuis le début du mois de juin 1950, il est au service du poste CKAC. Georges Francon mesure 6 pieds. Ses yeux sont pers et ses cheveux, brun foncé. Il est amateur de tennis et comme hobby, fait de la photographie.
- 2-Ca n'est pas impossible.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF



Ecoutez "Zézetke", le vendredi soir à 8 heures 30 aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF





## En bléant DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

A la suite du départ de Florent Forget, un autre employé de Radio-Canada, section télévision, quitte la société pour entrer au service d'une agence. Cette fois il s'agit de Pierre Bruneau, le spécialiste du montage qui entrera, d'ici quelques semaines au service de l'agence de publicité McKim. Il sera en charge de la section radio et télévision.

Une nouvelle téléphoniste est entrée en fonction à CKAC. Il s'agit de la fille du directeur du poste: Phil Lalonde. La jeune téléphoniste se nomme Johanne.

Le 24 septembre BONSOIR LES SPORTIFS fêtera sa 7,300<sup>ème</sup> émission. Il y aura donc 20 ans à cette date que Paul Stuart donna la première émission. Par la suite les auditeurs purent entendre durant les années qui suivirent Bill Brosseau, Zotique L'Espérance et actuellement Gerry Trudel.

La gagnante du Casino de la Chanson, Mme Pierre Pélouquin, qui demeure à cinq milles de Sorel, soit sur la Route Rurale numéro 4, est âgée d'une soixantaine d'années et elle est la mère de 9 enfants et elle a 32 petits-enfants.

Mme Pélouquin a trouvé la réponse avec l'aide de ses enfants. Depuis que le Casino était rendu à \$4,000, elle expédiait au poste CKAC six lettres par jour. Sa persévérance a été récompensée.

Emile Genest en avait par-dessus la tête de sa voiture. Il l'a enfin changée pour une Lincoln. Les copains pourront donc se promener plus nombreux dans sa voiture.

FAUST fut certainement le meilleur programme réalisé par notre télévision montréalaise depuis ses débuts. Pierre Mercure s'est révélé un réalisateur de classe car il a eu

l'intelligence de confier la mise en scène de son opéra à un spécialiste afin d'avoir la liberté de s'occuper à tête reposée de la question purement télévision. Il a prouvé, par son succès, qu'il a eu raison.

Irène Salekka a "volé le show" comme on dit. Elle s'est révélée la grande vedette de l'émission et même les fins connaisseurs en sont d'accord. Jean Deslauriers fut à la hauteur de sa réputation.

CORRIDOR SANS ISSUE présentait samedi dernier "PASSEPORT". Ce fut un véritable corridor sans issue car jamais les téléspectateurs ne sauront la fin de cette émission puisque quelques minutes avant la fin, on dut identifier le poste pour permettre à une autre émission "d'entrer dans l'air". La faute en retombe malheureusement sur la tête du réalisateur Jean Boisvert même s'il n'est pas coupable. On ne peut contrôler l'impondérable et il s'en est produit ce soir-là. Pourtant les auteurs avaient écrit quelque chose qui se tenait et ce n'est pas facile dans le "suspens".

La semaine prochaine: LE POISSON ROUGE. Espérons que cela ne tournera pas encore en queue de poisson. La distribution comprend des noms d'artistes qui ont déjà joué dans les "Murder" et les "detective stories": Philippe Robert, Jean Lajeunesse, Camille Ducharme, Paul Hébert et Mmes Madeleine Sicotte et Monique Lepage. Le texte Frank Varon et Fernand Doré sous le pseudo de Robert Arthur.

Il se peut fort que le programme "LE CAFE DES ARTISTES" soit présenté aux téléspectateurs les mardis soirs au lieu du lundi.

Un nouveau journal hebdomadaire qui se spécialisera, dit-on, dans les "Hot news" doit paraître le 9 ou le 16 octobre prochain.



Le "Théâtre Canadien" qui connaît depuis tant d'années un succès continu dans l'est de la ville, s'est déménagé depuis samedi dernier rue Sainte-Catherine près Bleury. Il prend désormais le nom de: "Radio-Cité". Durant plus de trois heures, le public peut applaudir un spectacle de vaudeville dépassant tout ce qui s'est fait dans le genre à Montréal. En voici les responsables à l'avant: Jean Grimaldi qui avec Michel Dane en est devenu le propriétaire; à l'arrière: Olivier Guimond jr, un des principaux interprètes; Michel Dane, Paul Desmarceaux régisseur de la troupe; et Roger Gil publiciste.

Combien de temps vivra-t-il?

Une rumeur circule comme quoi l'adaptation pour la TV de "Bobosse" aurait été faite par l'épouse de Georges Groulx. D'autres affirment que l'adaptation aurait été faite par Guy Hoffmann. Si la chose est vraie, pourquoi son nom n'a-t-il pas été mentionné sur le générique? Avait-on peur des critiques?

Jean-Yves Bigras a commencé lundi dernier à tourner dans les anciens studios de Renaissance Films la nouvelle production de Frontier Films.

Il paraîtrait qu'André Langevin aurait écrit son livre en 18 jours. Si la chose est vraie, enlevons notre

chapeau et saluons très bas. De son côté, Marcel Dubé aurait affirmé qu'il a écrit "Zone" en trois jours. Nos jeunes auteurs ont donc plus que du talent, cela tient du génie!

Jean Lalonde aurait deux nouveaux programmes d'ici trois mois. L'un d'eux serait un programme de Variétés.

Il se peut fort que Marcel Henry soit le réalisateur du nouveau programme d'une heure qui doit remplacer Radio-Carabin à la fin du mois d'octobre. Pour ce programme Marcel Henry engagerait plusieurs scripteurs mais ce programme ne ressemblerait pas à Radio-Carabin. Ce serait quelque chose de nouveau.

Un nouveau programme de CBF serait transmis chaque matin du 400 de 9 h. 30 à 9 h. 45. On servirait le café aux spectatrices. L'animateur serait soit Emile Genest, soit Jacques DesBaillet. On croit que les scripts seront écrits par Mme Berthe Lavoie.

JEAN-LOUIS

### POUR MAIGRIR

MAIGROL, inoffensif, efficace. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Écrivez à PRODUITS PERFECTION, 45, rue St-Pierre, Québec, P.Q. Spécial: 6 boîtes pour \$5.00.



# LE COURRIER

de HENRI POULIN



L'être humain n'est pas fait pour la solitude et la vie d'anachorète n'est pas pour la plupart de nous. Il nous faut le contact de nos semblables, non pas surtout le contact physique, mais l'échange mental, intellectuel et sentimental. On a besoin de s'intéresser aux autres, et on a besoin que les autres s'intéressent à soi.

Cette nécessité est d'autant plus sensible qu'on la voit satisfaite chez les autres quand on en est soi-même privé. C'est pourquoi il est si vrai de dire que la pire solitude est celle qu'on ressent dans la foule.

Une foule anonyme, inconnue, indifférente souligne davantage la solitude, parce qu'on s' imagine être seul à en souffrir dans la cohue.

C'est en mal pourtant fréquent et répondu. En accélérant le rythme de notre existence, la civilisation moderne nous prive d'une foule de choses. On ne voit pas le paysage en roulant à toute vitesse dans la campagne. On ne se fait pas d'amis dans une existence pressée, fiévreuse, trépidante.

*Cher monsieur Poulin,  
Je suis âgée de 22 ans et j'ai déjà deux ans d'expérience dans l'enseignement. Mes parents ont pu en s'imposant des sacrifices, me donner une éducation et une instruction solides, dont je suis très reconnaissante. Mais depuis deux*

*ans, je vis loin de mes parents; inutile de vous dire que n'y étant pas habituée, je me suis faite non sans difficulté. Imaginez ce que peut être le sort d'une jeune fille de 19 ans, élevée à la campagne et qui arrive seule à 200 milles de chez elle, dans une ville où tout et tous lui sont inconnus.*

*J'essaie de me créer des amies et des amis, mais je n'y arrive pas. De toutes celles que j'ai reçues et cotoyées, je n'en ai pas encore trouvé une seule que j'intéresse. Quant aux amis, ils sont encore plus rares. Quelques uns m'ont offert une ou deux soirées, et c'est tout. J'ai connu il y a quelques mois un étudiant de mon âge. Un soir, j'ai rencontré une compagne en sa compagnie. Depuis ce temps-là, ils sortent ensemble et moi je suis toujours seule.*

*Je reconnais qu'il doit y avoir une lacune quelque part, mais laquelle? Je ne la connais pas. J'essaie d'être aimable et polie envers tout le monde, je ne suis ni snob ni excitée, et on me dit pas laide.*

*Pourriez-vous m'éclairer et me conseiller? Cela m'aiderait car j'avoue franchement que les soirées sont longues et les fins de semaine n'en finissent plus. Je n'ai pas d'argent pour m'accorder du luxe, et si je trouve toujours quelque chose pour m'occuper, j'ai souvent le "cajard". Ce que je voudrais, c'est de trouver de vraies amies, sur lesquelles je pourrais compter, et au moins un ami qui remplirait le petit coin vide que j'ai dans le coeur.*

*Je sais bien que ce n'est pas ainsi que je rencontrerai l'homme qui m'est destiné, mais croyez-moi, la vie est longue à soupérer ainsi. Ma pauvre enfant, je comprends votre détresse, mais vous me donnez bien peu de renseignements pour vous aider. Il me faudra donc m'en tenir à des généralités.*

*Il y a un facteur psychologique que vous devez comprendre, et qui est à la base de toutes les relations humaines: C'est que chacun est plus intéressé à ses propres affaires qu'aux affaires des autres. Ainsi, les*

connaissances que vous avez, les compagnes de travail et celles que la vie quotidienne vous fait rencontrer chaque jour restent nécessairement indifférentes à vos soucis. C'est ce qui vous chagrine.

Le meilleur moyen, je crois, de les intéresser, c'est d'abord de vous intéresser vous-mêmes à leurs problèmes. Si vous trouviez l'occasion de dire un mot aimable, de les complimenter sur une réussite, de manifester un intérêt à leurs problèmes, non pas seulement un intérêt de surface, mais un intérêt réfléchi et médité, je crois que vous auriez tôt fait de fondre ce mur de glace qui vous entoure et vous gèle. Si une camarade de travail tombe malade, téléphonez-lui, envoyez-lui un petit mot ou passez la voir, elle vous en saura gré. N'hésitez pas à montrer votre intérêt dans ce qui les préoccupe et préparez pendant vos longues heures solitaires, la question précise qui prouvera combien vous pensez à votre interlocutrice. Gardez cependant de pousser l'intérêt

jusqu'à la curiosité, car on vous repousserait bien vite comme "senseuse".

Il y a d'autres moyens: Les oeuvres de charité, les cercles de couture, la bienfaisance. Les besoins sont vastes, dans la ville que vous habitez. Vos talents seraient précieux, si vous les mettez en oeuvre pour servir les nécessiteux et les âmes charitables sont légions. Vous pourriez vous faire des amies sincères parmi elles.

Les détails malheureusement me manquent pour vous conseiller une ligne de conduite plus précise, mais puisque vous avez mis tant d'énergie et d'effort à vous préparer pour l'enseignement, vous avez tout ce qu'il faut pour vous créer des amitiés nombreuses. En y mettant autant de réflexion, de détermination et de patience que vous avez mises à vous former, vous y parviendrez sûrement. C'est un travail qui demande de l'application et de l'intelligence. Vous avez tout ce qu'il faut pour y réussir.

SPECIALITE:  
**MONTRES**  
pour écoliers  
filles et garçons  
chez  
**W. RIOPEL**  
902 EST, BELANGER — DO. 0644  
"Un bijoutier de confiance"

## École Haute Couture

Directrice: Cécile Leblanc, E.C.C., Ch. Synd. de couture Paris

COUPE — COUTURE — MOULAGE  
ESSAYAGE — CROQUIS — CREATION

Ouverture des Cours le 7 octobre 1953

Inscription dès maintenant

4318 Papineau — Montréal — HO. 7357 — CH. 2796

1212 rue Royale — Trois-Rivières — 6-3960

**WILLIE Lamothe**  
DUKE  
SON CHEVAL  
ET  
RITA  
GERMAIN  
PAR CHARLES  
BRUNET



Ecoutez "WILLIE LAMOthe" le vendredi soir, à 8 hre s, sur les postes CKVL — CKCV — CHEF — CFDA

# "Je m'appelle DON JUAN!"

Serge Deyglun

— Mon cher ami, vous manquez sûrement de jugement! L'homme qui avait prononcé ces paroles était avachi de façon étrange dans un large fauteuil devant lequel une table à thé, basse sur patte, servait à la fois de bureau et de "pouf". Il souriait de toutes ses dents et tenait dans le coin gauche de sa bouche une courte pipe américaine qui rehaussait son sourire.

L'atmosphère de la pièce était recherchée, les meubles avaient des angles adoucis, quelques tableaux modernes éclairaient la tranquille couleur des murs, et les fauteuils étaient si bas que l'on se couchait plutôt qu'on ne s'y asseyait. Au fond, une alcove enlaçait un immense divan presque entièrement couvert de petits coussins chinois dont la soie brillait étrangement, grâce à l'éclairage indirect qui venait de quelque part. "Votre problème est enfantin!" continuait-il. "Je ne peux concevoir qu'une telle pécadille prenne, dans votre vie, une si grande place!"

— Mais...  
— Vous n'allez pas me faire croire que vous l'aimez? fit-il en souriant de nouveau. Allons, soyez sérieux!

— C'est que je le suis! Je ne sais pas si vous comprenez bien ce que je veux dire, si cela a du sens pour vous, mais je l'aime!

— Je sais très bien, à tous les temps du verbe! Je t'aime, tu m'aimes...

— Assez! si je suis venu vous consulter, c'est...

— Que ma réputation, hélas surfaite, vous y conduisit, je sais. Mais cher ami, acceptez ces taquineries, qui en somme ne sont pas bien méchantes et confiez-vous à moi sans tarder. J'écoute...

Je jetai un regard circulaire dans l'appartement et me sentis à l'aise... Pourquoi étais-je venu voir ce Don-Juan dont on parlait tant? Pourquoi m'étais-je laissé convaincre que si je lui parlais, tout s'arrangerait? Pourquoi? pourquoi? mais il était trop tard et cet animal avait une telle personnalité, il dégageait un tel charme, que malgré soi, peu à peu, je me sentais "entre amis". Il avait une façon de vous regarder dans les yeux qui ne trompe pas.

J'éteignis ma cigarette, et commençai.

"J'ai rencontré Jacqueline pendant mes vacances d'été, car j'ai un mois tout entier pour voyager ici et là. C'était à Ste-Adèle... Je me promenais sur le chemin qui mène au lac et j'étais assez mécontent de ma dernière aventure qui m'avait valu un souper, et deux gifles... Je devais avoir la tête bien basse car je ne vis pas qu'une personne était au milieu du chemin, et lisait un journal. Je dû cogner assez durement la personne car elle tomba en poussant un cri qui me sortit de cette torpeur plus rapidement que je ne l'aurais souhaité. Je me confondis en excuses de toutes sortes qui eurent bien peu d'effets sur le caractère agressif de la jeune fille. L'écrasant discours qui suivit ne me toucha guère car la jeune fille était si jolie que j'oubliais tout pour la regarder gesti-

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

culer... Elle dut s'en apercevoir car elle s'arrêta net et dit:

— Dites-donc? est-ce que vous vous fichez de moi? Si vous continuez à me regarder comme ça, je vous flanque une paire de gifles...

— Pardon Mademoiselle... surtout ne faites pas ça! c'est justement à cause de ça que ce malheureux incident s'est produit et...

— Incident? dites- plutôt accident! Regardez-moi la jambe! Est-ce un incident ça?

— Permettez-moi de vous offrir mon bras, la pharmacie n'est pas loin.

quête de l'homme, et même aujourd'hui, le cheval du laitier me répugne car il représente de trop pénibles souvenirs...

Hélas! le temps passait bien vite, et je voyais le mois d'août approcher d'heure en heure. Je l'aimais déjà, mais jamais je n'aurais osé lui dire! Il régnait entre nous une camaraderie trop franche pour y faire entrer des sentiments aussi troublants que ceux auxquels j'étais en proie. Un soir pourtant n'en pouvant plus, je m'approchai d'elle et tentai de lui parler.

— Jacqueline...

et froid et je tremblais comme un enfant la veille du bulletin de fin d'année. C'était la première fois que je disais à une femme que je l'aimais. Je ne m'étais jamais senti si ridicule qu'en ce moment-là et pourtant, je croyais avoir de l'expérience. Je croyais...

— Rentrons, fit-elle simplement. Tu me fais de la peine car j'ai l'impression de perdre un ami, et je ne peux pas. Après tout ce que nous avons fait ensemble, te mentir? Nous nous parlerons demain, veux-tu?

— Oui...

regardant la route, nous parlerons tout à l'heure...

— Jacqueline, quoique tu dises, laisse-moi t'assurer que je n'exige rien de toi... Je t'ai dit que je t'aimais... si tu partages mes sentiments, dis-le, si non rien ne nous empêche de rester bons amis et je t'aime tant que tu...

— Ecoute, Jean, surtout sois francs... tu sais très bien que nous ne pourrions plus nous regarder dans les yeux avec le même regard... On ne peut pas rester amis si tu m'aimes et que je...

— Tu ne m'aimes pas! Je le sais! Pourquoi me laisser languir?

— Je n'ai pas dit que je ne t'aimais pas...

— Ah! il y a de l'espoir? Il y aurait de l'espoir...

— Je ne suis pas certaine de t'aimer autant que tu m'aimes, enfin je veux dire... tu ne m'as pas laissé le temps de t'aimer. Si tu n'avais pas brusqué les choses, je suis persuadée que les événements nous auraient rapprochés, que lentement l'affection aurait fait place à l'amour et...

— Mais non! On ne s'aime pas "lentement" comme tu dis. L'amour n'est pas un sentiment calculé qui agit comme une grippe ou un rhume de cerveau! On ne sent pas venir l'amour car il existe déjà; nous le portons en nous, et il s'est révélé brusquement, aveuglement. J'ai senti que je t'aimais quand tu es descendu de cheval, il y a huit jours. Pourtant je t'avais vu descendre et monter cent fois, mais c'est "cette fois" qui a compté! Jacqueline je t'aime comme un fou... et je dis des "lieux communs" à la tonne. Je ne te fais pas la cour, je n'ai pas envie de te parler avec des fleuritures romantiques dont je me suis servi tant et tant de fois pour faire des "conquêtes" ridicules, mais je voudrais que tu comprennes...

— Je suis persuadée que tu m'aimes, Jean... je le sens... mais comment t'expliquer comment être honnête avec toi? Je ne voudrais pas te mentir en te disant: Je t'aime. Ce n'est pas tout à fait vrai et d'autre part, je ne saurais te dire que je ne t'aime pas, car c'est également faux. Je voudrais avoir du temps, être sûre... ne pas être à toi un peu, mais toute entière... Je voudrais être sûre de mon amour, sûre de moi car j'ai toute confiance en toi, et je sais que tu m'aimes vraiment.

— Ce que tu dis me semble bien cruel, Jacqueline, mais je te comprends, je te dirai même que je suis heureux que tu penses cela. Mais pour moi, qui t'aime sans retenue, c'est difficile à accepter...

— Je savais que tu comprendrais... j'espère ne pas te décevoir et...

— Jacqueline, je pars ce soir pour Montréal! Je devais partir dans deux jours, mais je résiste à tout, et je pars... Non laisse-moi continuer... Tu connais mon adresse et mon numéro de téléphone, je t'attendrai aussi longtemps qu'il le faudra.

— Non! écoute Jean...

— Si... il le faut, pour toi et pour moi... si tu te sens capable de m'embrasser avant de partir, je...

— Si je t'embrassais en ce moment, je ne sais pas ce que je pourrais dire ou faire après, et si jeme trompais, nous en souffririons tous deux plus tard. Tu me le reprocherai et je serais la seule coupable. Tu es un homme Jean, et je ne pourrai pas t'en vouloir... — Tu as raison. A bientôt!

(suite à la page 18)



— Vous êtes trop aimable! si vous étiez aussi prudent, vous seriez tout à fait charmant!

Elle eut un sourire adorable.  
— Je ne suis vraiment pas chanceuse! fit-elle en s'appuyant sur mon bras.

Il n'y a pas dix minutes, une auto m'évitait de justesse et peu s'en fallut que je ne fusse... ailleurs sur votre chemin.

— Vous avez un excellent caractère... Je n'osais espérer...

— Que je me défâche? Je n'ai pas de rancune, surtout pour les écrivains!

— Ah! je vois...

Je la revis presque tous les jours pendant cette courte vacance. Nous allions nous baigner très souvent et comme elle adorait l'équitation, je me suis sonné les côtes tous les après-midis pendant quinze jours! J'arrivais, malgré moi, à détester profondément la plus noble con-

— Oui?

— Je... je voudrais te parler... je...

— Qu'est-ce que t'as? On dirait que tu as froid! pourquoi fais-tu cette tête-là? Tu n'es pas malade au moins?

— Non... Jacqueline, je t'aime... — Moi aussi je t'aime bien, mais pourquoi me dis-tu cela?

— Je n'ai pas dit: "Je t'aime bien..." j'ai dit "je t'aime!"

— J'espère que tu n'es pas sérieux! Regarde-moi! Mais tu es fou, mon pauvre vieux...

— Je t'en prie, ne m'appelle pas "ton pauvre vieux", tu me fais de la peine, car il y a longtemps que je voulais te dire ça, mais je ne savais pas comment m'y prendre...

— Tu m'aimes?

Elle détourna lentement la tête, et regarda la nuit. De longues minutes s'écoulèrent sans qu'elle ne dise le moindre mot. J'avais chaud

Je la reconduisis chez elle et je partis encore tout bouleversé vers l'hôtel. Je passais une nuit affreuse en imaginant les plus délicieuses et les plus cruelles situations de la journée suivante. Si elle disait non, c'était la fin des fins, et si elle disait oui, eh bien... si seulement elle pouvait dire oui...

Je partis vers le chalet de ses parents avant l'heure habituelle. Il faisait un temps magnifique et le soleil chauffait le lac et la campagne avec une ardeur de fin d'été. Il y avait des oiseaux partout et des parfums dans tous les vents. J'aurais crié de joie, si je n'avais pensé au non possible. Quand elle sortit du chalet, je crus, un instant, que mon cœur allait cesser de battre. Elle vint à moi et je vis tout de suite qu'elle n'avait pas très bien dormi. Ses yeux avaient quelque chose de triste et j'en eus très peur.

— Marchons un peu... fit-elle en

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le mercredi soir à 9 heures sur les postes CKVL, CKCV et CFDA



Je suis parti à la course sans retourner la tête car je sentais que si j'étais resté là, une minute de plus, je ne répondais plus de moi... J'ai sauté dans ma voiture et je suis descendu à Montréal à toute vitesse. Je n'ai jamais conduit si vite, et le trajet ne m'a jamais paru si long... Ces trois derniers jours à Montréal furent insupportables. Je suis vraiment à bout de force et je doute fortement de ma façon d'agir, tant passée que future... Qu'en pensez-vous?

Le jeune homme tira une bouffée de sa pipe et décroisa ses jambes très calmement. Le récit que je venais de faire m'avait mis les nerfs en boule car je venais de revivre des heures et des jours, en quelques minutes. Ce mouvement m'exaspéra. Je lui en fit part d'une façon peu polie mais il n'eut pas l'air d'en être incommodé et il se mit à sourire.

— Dites-moi, quel âge a Jacqueline?

— 20 ans... Mais pourquoi cette question?

— Simplement pour confirmer mes déductions... Elle a fait quel genre de cours?

— Classique, mais pourquoi ces questions sans importance? Et je commençais à me demander sérieusement si je n'avais pas eu grand tort de venir consulter ce Don Juan de plus en plus détestable.

— Donc, si elle a vingt ans, elle sort du couvent, ou plutôt, il y a fort peu de temps qu'elle en est sortie... Un an, quoi...

— Oui, mais...

— Hé bien! voici, cher ami, ce que vous allez faire si vous tenez à Jacqueline... et j'ai cru comprendre que vous y tenez comme "femme".

— Bien entendu!

— Personnellement, je suis persuadé qu'elle vous aime déjà. Seulement, vous avez été trop vite en affaires. Je veux dire par là que vous êtes venu trop vite dans sa vie. Examinez le cas... Jacqueline sort du couvent où elle fut enfermée, si l'on peut employer cette expression, pendant sept ou huit ans. Comme toutes les jeunes filles de son âge, elle a beaucoup lu de romans, qu'ils soient écrits par des Maîtres ou par des sots, cela revient toujours au même. Le roman qui est hélas la forme d'expression la plus courante de nos jours et qui a remplacé les poètes, implanté dans les esprits neufs des désirs déjà vieux... Je veux dire que les exemples de vie que l'on y trouve sont parfois néfastes aux coeurs vierges et sans tache. Jacqueline ne peut donc comprendre, accepter de vrais-je dire, d'avoir trouvé "si vite" l'homme de sa vie... Elle aurait préféré un amoureux dont les soupirs sont aussi nombreux que les pages d'un roman et aurait souhaité de multiples aventures où les situations les plus terribles seraient survenues, mais dont l'amour se lève et triomphe sans cesse... Croyez-moi, cher ami, j'ai raison et même si vous placez Jacqueline au dessus de ce raisonnement, le fond subsiste toujours et vous n'avez qu'à établir le paral-

— Il y a beaucoup de vrai dans ce que vous dites, mais de là à comparer Jacqueline aux couventines en chaleur, je ne crois pas que vous ayez raison. Jacqueline est une femme assez intelligente, et surtout assez femme...

— Cher ami, ce que vous pensez de Jacqueline n'entre guère en ligne de compte avec l'aide que ce raisonnement peut vous apporter... Je répète que votre déclaration d'amour est venue, trop tôt, fermer la soupape par laquelle les désirs de Jacqueline s'échappaient ou auraient voulu s'échapper... Il ne faut pas lui en vouloir! Ce que vous lui avez annoncé l'a complètement dérouter, vous avez brisé l'échafaudage de sa jeunesse car elle aurait voulu "connaître" la vie et "sortir" un peu avant de se marier, car n'oubliez pas que les romans se terminent toujours où le mariage commence... Cela lui fait un peu peur mais comme elle vous aime, elle hésite et se rebâtit un autre roman. Cela prend cinq ou six jours! Vous n'attendez que depuis trois. Patience! et vous verrez qu'elle viendra à vous. Vous n'avez pas affaire à un homme qu'il vous faudrait amener à l'idée, d'une entreprise par exemple, mais bien à une femme qui a depuis longtemps cette même idée, mais qui ne la conçoit pas très nettement encore. Je me permets d'ajouter que Jacqueline me paraît très honnête et que vous êtes chanceux d'espérer en une pareille femme.

— Merci... Merci bien! J'avais besoin de parler de ces choses avec quelqu'un comme vous. Je ne saurais trop me féliciter d'être venu vous voir!

— Je vous en prie! Je suis là pour ça! dit-il en exécutant un sourire dont lui seul a le secret.

— Sitôt qu'elle sera de retour du nord, je vous appellerai et je viendrai vous voir avec elle. Mais à propos, je suis venu ici sans même connaître votre nom, et il fait bien une heure que nous bavardons!

— Je m'appelle DON-JUAN! de mon vrai nom Pierre Daltour.

— Dites-moi, M. Daltour, n'avez-vous jamais de vos propres problèmes d'amour à résoudre?

— Si, tout le temps! mais je les oublie en résolvant ceux des autres. Cela passe le temps et l'acquiesce une expérience profitable.

Une sonnerie de téléphone vint interrompre notre conversation et je me levais pour partir quand j'entendis...

— Monsieur Jean De Vermer?

Oui... un instant, ne quittez pas, je vous le passe tout de suite... puis mettant la main sur le récepteur: "C'est pour vous".

Je haussai les épaules car je ne me souvenais pas d'avoir laissé un message à ma concierge avant mon rendez-vous avec DON-JUAN.

— Allo... ah... c'est toi?

Mon coeur battit à se rompre; je sentais le sang me monter à la tête et je me demandai un instant si j'allais avoir la force de parler.

— Allo, Jean? C'est moi, Jacqueline... J'ai eu du mal à te rejoindre, tu sais... J'ai attendu longtemps avant de t'appeler. Oh! je l'aurais fait avant, mais je ne pouvais pas me décider... Ne parles pas, chéri! laisse-moi continuer, tu veux bien? J'ai réfléchi longtemps à tous ce que tu m'as dit et maintenant je peux te dire en toute sincérité: Je t'aime!

Allo! Jean? tu écoutes?

— Oui...

Ne bouge pas! j'arrive tout de suite, j'ai l'adresse dans mon sac... c'est un de tes amis?

— Oui...

— Alors j'arrive dans trois minutes, et dis-lui qu'il aille faire un tour ailleurs pendant que je serai là; je veux te voir seule... Je t'aime!

Au revoir!"

Le téléphone fit son dé clic habituel et la ligne se ferma. Pour moi, c'était une autre ligne qui s'ouvrait... Vive Graham Bell! J'étais fou de joie et j'appris à Daltour qu'elle arrivait dans quelques minutes. Il parut enchanté et m'annonça en souriant qu'il allait au magasin du coin pour chercher des cigarettes... Il cligna de l'oeil et sortit. En fermant la porte, il ajouta: "Devant l'Amour, DON-JUAN s'efface et souhaite le bonheur aux futurs mariés!"

C'est alors que je compris qu'il n'était pas DON-JUAN...

Je passai de longues minutes à réfléchir sur tout ce qui s'était passé depuis un mois. Jacqueline... mon aveu... Don-Juan...

J'entendis des pas dans l'escalier qui menait à l'appartement de Daltour. Je les reconnus tout de suite! J'ouvris, elle entra. Jamais elle n'avait été si jolie! Elle portait un tailleur léger, un sourire exquis. Ses yeux brillaient... Nous ne pûmes prononcer la moindre parole, mais une force extraordinaire nous poussa l'un vers l'autre et notre baiser dura longtemps... longtemps...

— Je t'aime!

— Ma chérie...

La Semaine à la Télévision

Denyse St-PIERRE sera une sirène prise au filet

Dans "La Duchesse d'Algues", que l'on verra à CBFT et CBOT, la jeune comédienne sera Marina, une sirène qui s'adapte fort bien à la vie des humains.

Ce n'est pas une histoire sans tête ni queue:

Un jeune chirurgien, parti en vacances de pêche sous-marine, ramène dans son ménage, au titre de malade intéressante à suivre, une adorable sirène...

Mais oui, parfaitement, une sirène... Une sirène, en chair et en écailles; et la présence insolite de ce poisson-femme ne tarde pas, comme on le devine, à bouleverser l'intérieur bourgeois de notre héros.

Il faut tout d'abord dissimuler la véritable identité de cette "capture". Ce qui n'est pas aisé, la queue de poisson n'étant pas facile à dissimuler! Puis Marina (c'est la sirène) commet vraiment des impairs, s'oubliant jusqu'à avaler des petits poissons rouges dans un bocal.

Mais ce sont ces impairs et leur suite infinie de rebondissement qui ont fait l'énorme succès de La Duchesse d'Algues, une comédie de situations délicieuse, qui passera à la télévision (CBFT et CBOT) le vendredi, 2 octobre prochain, de 9 h. 30 à 11 h. p.m.

L'oeuvre mettra en vedette Denyse Saint-Pierre dans le rôle-titre, et Roland Chenail dans celui du Dr Martin (un pêcheur bien repentant...)

La Duchesse d'Algues a été écrite par Peter Blackmore; l'adaptation française, par Constance Collin, en fut donnée pour la première fois à Paris le 16 mai 1952, au théâtre Michel. Mais cette comédie a remporté un succès international. Les aventures magiques et malicieuses de Marina connurent tellement de vogue qu'elles furent adaptées en sept langues, du finnois au portugais, de l'italien au hollandais.

Dans France-Dimanche, Yvon Audouard s'était exclamé, au lendemain de la première parisienne: "La pièce fera de très nombreuses représentations; et elle le mérite, car elle ne manque ni de féerie, ni d'ingéniosité."

Robert Kemp, dans Le Monde, avait disserté avec autorité des antécédents littéraires de Marina la Sirène:

"... Cette petite pièce, qui traite facilement un sujet difficile, fait un peu songer à un chant perdu de l'Odyssee, transposé dans le contemporain. Le point de départ ne

nous rappelle pas seulement Homère et Andersen. Une fille des eaux parmi les hommes, c'est bien l'histoire d'Ondine, n'est-ce pas?"

Pendant Peter Blackmore exploite son sujet sans prétention, et sans compliquer les choses. "Il se satisfait d'un petit plat de séductions et de jalousies, et d'une dizaine d'amourettes légères..."

"Entr'acte" avec Jacques Normand et cie

La plupart des artistes canadiens qui allèrent récemment divertir nos troupes, en Corée, passeront à la télévision dimanche soir prochain dans le dernier Entr'acte réalisé par Pierre Petel, avant la reprise prochaine du Café des Artistes.

Jacques Normand sera notamment entouré, à cette occasion, de Mai Séguin, et du trio de Neil Chotem; la danseuse Diana Lind participera aussi au programme.

Le thème de l'émission: Gilles Pellerin et Paul Berval, soldats (de circonstance), sont à la recherche de leur compère Normand en Corée. Ils s'éloignent du camp militaire pour aller poursuivre leur enquête jusque dans la ville avoisinante... au moment même où Normand et sa troupe surviennent pour divertir les soldats. Non seulement Pellerin et Berval ne voient-ils pas la représentation, mais ils se trouvent impliqués dans un imbroglio avec un groupe de "pleureuses" coréennes — une situation dont ils ont mille à se débarrasser.

Pendant ce temps, le spectacle se déroule au camp militaire, à la grande joie des troupiers — et des téléspectateurs. Il est à souligner qu'un véritable contingent militaire, composé probablement d'une soixantaine de soldats des Fusiliers Mont-Royal, servira d'auditoire, en studio, à la représentation donnée par Normand et la troupe. Rien n'aura été négligé pour recréer l'atmosphère voulue, dans des décors signés Robert Prévost.

On verra comment Pellerin et Berval se débrouilleront de leur impasse... et par quelle étrange circonstance ils se trouveront nez à nez, tout à coup, avec leur voisin du Café des Artistes, Mme Tremblay (Denyse St-Pierre) et le policier du quartier (Jean Mathien).

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — LUNETTES — REPARATIONS  
A DOMICILE SUR DEMANDE

**J. A. PACETTE**  
OPTICIEEN D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

**PILULES ROUCES**

Pour les

**FEMMES**

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Gratis

Gagnez ces jolies primes en vendant nos superbes cartes de Noël et Bonne-Année.

C'est facile pour tous et payant. Nos cartes sont si attrayantes que vous n'avez qu'à les montrer à vos amis pour les vendre. En un rien de temps vous gagnez la prime de votre choix. Rien à déboursier. Postez le coupon pour recevoir vos cartes.

Veuillez m'expédier un assortiment de \$7.90 de cartes Noël et catalogue de cadeaux. Je retournerai l'argent après la vente pour recevoir la prime que je choisirai. — R.M.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

POSTEZ CE COUPON

Adresses à PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE, P. QUÉ.

# de MIDI à Quatorze heures

avec HENRI POULIN

Parmi les Violons d'Ingres des artistes de la radio, il faut classer la classe de danse de Jean-Paul, ou Muriel Millard cumule les postes de secrétaire, réceptionniste, trésorière et le reste.

Son plus grand mal de tête, c'est de trouver dans la journée de Jean Paul assez de temps pour répondre à toutes les demandes. Il en est rendu à enseigner à deux élèves à la fois, pour suffir.

Robert Gadouas n'est pas prêt à rentrer. Etudiant à Paris, Robert Gadouas a répondu cette semaine à un cable de Jean Gascon qui l'invitait à prendre la vedette d'une production du Théâtre du Nouveau-Monde.

De Paris, Gadouas a répondu : Mille regrets. Pas pour cette année.

Jean-Maurice Bailly a quelque chose de mieux que Carabin, cette année. L'annonceur de Radio-Canada est père depuis cette semaine, d'un gros garçon.

Ce qu'il pense de ses nouvelles responsabilités? Il en est fier.

En voyant le petit, Bailly a eu une réflexion typique : "C'est moi."

Malheureusement, il y avait un miroir en face. Bailly s'est regardé. Il a regardé son fils. Puis, il a ajouté : "En plus beau".

Jacques Bertrand l'avait d'ailleurs précédé dans les transes paternelles. C'est la semaine dernière, pendant qu'il était en vacances, que Jacques Bertrand est devenu père.

C'est la première de la lignée des Bertrand à assurer la survivance du nom. Ce n'est pas le moindre titre de gloire.

Fernand Guérard était né pour la télévision. Sa destinée était manifeste.

Dans le temps où Gilles Pellerin était encore chef annonceur à CKVL, un aspirant annonceur lui demanda de passer une audition.

C'était Fernand Guérard.

Il a échoué.

Mais comme Fernand Guérard n'est pas l'homme à nourrir une rancune, Gilles Pellerin continue d'être une étoile de la télévision, sous la nouvelle direction.

On dirait que le navire de la télévision a frappé un écueil. Après

Florent Forget, voici que Pierre Bruneau se case ailleurs. Forget est chez Vickers and Benson, Bruneau entre chez McKim's.

Et puisqu'il s'agit de télévision, continuons. Batifol finit. Mais le Café des artistes recommence.

Le chagrin de Bruno Paradis est la joie de Pierre Petel.

A moins que l'inverse ne soit vrai.

C'est pauvres réalisateurs de TV. S'ils avaient au moins un programme comme mon programme favori, la vie leur serait plus légère.

D'autant plus que cette semaine, Huguette Proulx, notre camarade de Potinons ma Voisine et la réalité sous la fiction de la Petite du Populo sera la vedette.

Exactement, c'est Huguette Proulx qui racontera les secrets de la vie avec

Henri POULIN

## "Les nouvelles Morgan"

Une gentille conseillère, Michelle Arbour s'adresse aux auditrices de CKAC, le matin à 8 h. 55, du lundi au vendredi.

Cette chronique matinale est consacrée à la mode, la décoration intérieure, les soins de beauté. Michelle Arbour est heureuse de souligner à l'attention des dames, les démonstrations, les items particuliers, les nouveautés qu'offre le grand établissement qu'elle représente.

Les radiophiles sont cordialement invités à l'écoute de CKAC, chaque matin à 8 h. 55 pour entendre Michelle Arbour et les nouvelles de Morgan.

si LÉGÈRE!

si FRAÎCHE!



la bière de RIZ

AU GOÛT DES CANADIENS

## CHANT

ENSEIGNEMENT

pose de la voix, interprétation, etc.

**LÉA VOISARD**

4522, Delorimier FR. 4256

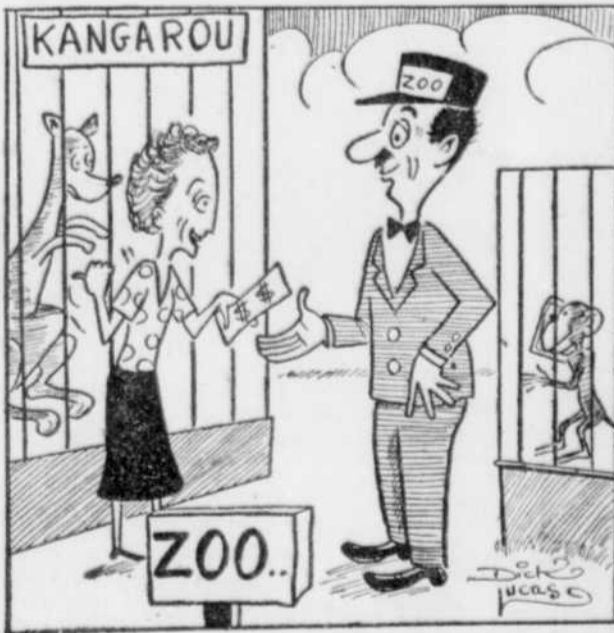
Etudiez l'art du chant pour l'opéra, le concert et la radio avec



**SARAH FISCHER**

Hon. A.R.C.M.

Pour rendez-vous : MA. 8520





Ces photos furent prises à l'issue du programme "JOUER DOUBLE" dont la formule a été récemment renouvelée. On reconnaît l'ensemble de Nick Martin, le meneur de jeu, Alain Gravel; l'annonceur, Jean Joncas et les chanteurs-invités lundi soir dernier: Rollande Desormeaux et Robert L'Herbier. Sur l'autre photo, les animateurs dans le contrôle: Gérard Pelchat, opérateur; Maurice Thisdel, réalisateur; Lucien St-Amand, contrôleur et Jeanne Raymond, téléphoniste. "LE TELEPHONE SONNE POUR "JOUER DOUBLE" est entendue tous les lundis soir à 8 h. 30 et est présentée par les fabricants de la cire SUCCES.

## "LE P'TIT CANAYEN" se transforme en "RADIO-CITÉ"

Michel Costom et Jean Grimaldi unissent leurs efforts et deviennent propriétaires du plus beau théâtre de music-hall de la ville: le Radio-Cité". Trois heures de spectacle continu et deux films sont offerts, chaque semaine, au public canadien.

Avec une joie dissimulée, Jean Grimaldi recevait la semaine dernière les membres de la radio et de la presse montréalaise, afin de leur présenter le co-propriétaire du "Radio-Cité", et de leur parler de ses projets pour la saison à venir.

"Depuis plusieurs années, nous a appris Jean Grimaldi, je songeais à transporter la troupe et le public du Canadien dans une autre salle. Tout d'abord, la troupe régulière se trouvait à l'étroit sur la scène du Canadien; deuxièmement, je voulais donner une chance à un plus grand nombre d'entre eux de se produire, et enfin j'étais fatigué de mal servir mon public qui était toujours trop nombreux pour la grandeur de notre théâtre.

Mais vous connaissez le problème des salles de spectacles à Montréal. Quand Michel Costom a su que le Gayety était à vendre, il m'a proposé de l'acheter. J'ai longuement étudié la question. Je voulais être sûr de donner satisfaction à tout le monde. Nous sommes venus visiter le théâtre, nous nous sommes rendus compte qu'il fallait faire des rénovations. Mais cela en valait la

peine. Entièrement redécoré, nous sommes maintenant en mesure de présenter au public la plus belle scène, le plus grand écran et le plus beau théâtre de vaudeville de toute la province.

La troupe régulière de Joseph et Manda plus trente comédiens sera vue, chaque semaine, dans un numéro qui durera plus de trois heures.

De nombreux artistes invités tant locaux que venus de l'extérieur, divertiront les spectateurs.

Il ne faut pas oublier que Tizoune Junior sera de la fête à chacune des représentations.

En plus de ce magnifique spectacle, deux grands films américains choisis parmi les meilleurs seront à l'affiche."

Intriguée par un pareil programme, nous nous enquis auprès de M. Grimaldi si les prix d'entrée allaient être majorés. A notre grande surprise, il nous apprit qu'il n'y aurait qu'une différence de cinq cents sur les billets.

Une différence pareille vaut certes la peine d'être payée pour avoir à la fois: confort, et excellent programme!



ANDY WILSON, vendeur (section nationale) de CKVL, vient de gagner le championnat de golf senior du Canada, à Yorkdown et Rosedale, Toronto. Il a joué, en deux jours, 75 et 78 pour un total de 153. M. Wilson, plusieurs fois champion du tournoi de golf de la radio, faisait partie de l'équipe senior canadienne qui, récemment, affrontait les Etats-Unis. On sait que sont éligibles dans la classe "senior" les golfeurs de 55 ans et plus.

En vedette lundi soir prochain à 8 h. 30

ESTELLE CARON, diseuse,  
LEON LACHANCE, baryton.

Animateur: ALAIN GRAVEL  
Orchestre: NICK MARTIN  
Annonceur: JEAN JONCAS  
Réalisateur: MAURICE THISDEL

Les FABRICANTS de la CIRE

# SUCCÈS

présentent

## Le Téléphone Sonne, pour...

Pour \$500. ou \$1000.,  
avec une preuve d'achat  
Succès, identifier la  
pièce musicale jouée  
par  
Nick Martin?



Facile! C'est.....  
N'oubliez pas de  
doubler et de  
m'envoyer  
\$1000. j'ai inclus  
une preuve d'achat  
SUCCÈS!



# JOUER DOUBLE

le quizz le plus rémunérateur de la Province!

Faites parvenir votre nom et votre numéro de téléphone à "JOUER DOUBLE" Verdun.

Si votre lettre est choisie, on vous téléphone pour vous demander si vous avez reconnu le titre de la chanson interprétée à ce moment-là. La bonne réponse donne...

\$5.00 — avec PREUVE D'ACHAT  
SUCCÈS — \$10.00

Vous avez alors droit à la MELODIE SUCCÈS pour laquelle vous recevez...

\$500. — avec PREUVE D'ACHAT  
SUCCÈS — \$1000.

Tous les résidents de la Province sont éligibles!

L'adresse: "JOUER DOUBLE"  
Verdun, P.Q.

Sur les postes:

CKVL  
Montréal-Verdun  
CKCV  
Québec  
CHLT  
Sherbrooke  
CHEF  
Granby  
CJSO  
Sorel  
CKCH  
Hull  
CKVM  
Ville-Marie  
CKLD  
Thetford-Mines

CKSM  
Shawinigan Falls  
CHGB  
Ste-Anne de la  
Pocatière  
CJBR  
Rimouski  
CHNC  
New Carlisle  
CKBL  
Matane  
CFDA  
Victoriaville  
CKRS  
Jonquière

CHRL  
Roberval  
CKRN  
Rouyn  
CKVD  
Val d'Or  
CHAD  
Amos  
CKLS  
LaSarre  
CHNO  
Sudbury  
CFCL  
Timmins  
CJEM  
Edmonton

Pour un fini brillant  
et durable  
EMPLOYEZ LA  
CIRE SUCCÈS



LA PLUS BRILLANTE